

ROCK FOREST SAINT-ÉLIE-D'ORFORD DEAUVILLE

cahier spécial
LaTribune



- Daniel Beaucage : millionnaire et toujours passionné.
P. 11



- Bertrand Delisle savoure une préretraite nature. P. 9



- La Maison la plus courue en Estrie!
P. 19



- Janine Ricard voit la vie en fleurs...
P. 17

DES HISTOIRES À SUCCÈS!

- Astroflex démarre au quart de tour. P. 2

DES HISTOIRES À SUCCÈS!

Astroflex a grandi, grandit et grandira encore

□ L'entreprise de Saint-Élie-d'Orford se spécialise dans la fabrication de démarreurs à distance

Daniel FORGUES

Saint-Élie-d'Orford

Partie de presque rien il y a un peu plus de dix ans, l'entreprise Astroflex de la route 220 à Saint-Élie-d'Orford a grandi, grandit encore, et grandira, à un point tel qu'on trouve de ses produits un peu partout en Amérique du Nord et que la technologie de ses démarreurs à distance est devenue l'une des plus innovatrices au monde!

Président d'Astroflex, Jean D. Desmarais n'en espérait pas autant quand il a acheté les actifs d'Astrolab en 1989, cette firme qui se spécialisait, à l'époque, dans la fabrication de dégivrateurs de lunette arrière pour automobiles.

Avec une formation et une expérience de comptable agréé, Jean D. Desmarais ne cache pas avoir voulu suivre les traces de son «paternel», Ernest Desmarais, qui a fait affaires dans la fabrication de portes et fenêtres à Sherbrooke.

«Je suis l'exemple de mon paternel, je rêvais de partir en affaires», confie M. Desmarais en riant.

En 1989, précise-t-il, il ne connaissait à peu près rien de l'électronique ainsi que de l'informatique, et a vite réalisé que l'avenir des dégivrateurs de lunette arrière était limité parce que les fabricants d'automobiles incluaient de plus en plus cette option dans la livraison de leurs véhicules.

Jean D. Desmarais a pourtant persévéré dans cette ligne qu'on vient tout juste d'abandonner alors qu'on achève d'écouler la production de la dernière année.

Mais quelques mois après avoir fondé Astroflex, le comptable agréé a vite pigé qu'il y avait un avenir solide dans la production de démarreurs à distance alors qu'il visitait une exposition à Chicago.

Il a rapidement viré son capot de

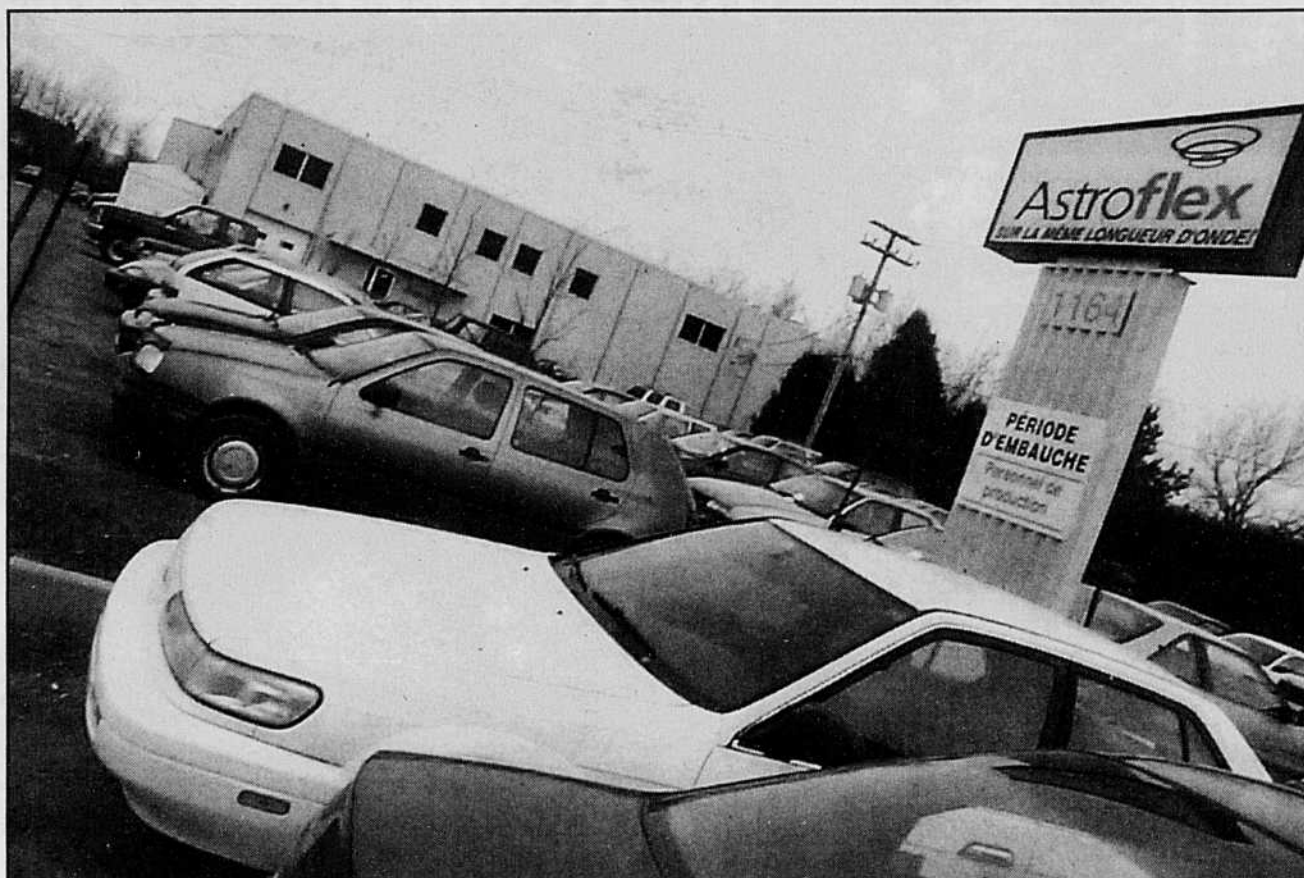


Photo La Tribune, Daniel Forgues

En mettant de l'avant de nouveaux projets, Astroflex veut aussi assurer une meilleure stabilité d'emploi dans son usine de la route 220 à Saint-Élie-d'Orford.

bord et Astroflex s'est lancée dans ce domaine, investissant million \$ après million \$ dans la recherche et le développement.

Un peu plus de dix ans après sa fondation, Astroflex, après avoir construit un immeuble d'un million \$ en 1995, se retrouve avec 150 employés en période de pointe, et 60 sur une base régulière.

«Actuellement, et jusqu'aux Fêtes, on a environ 150 employés, dans le reste de l'année, ce sont une soixantaine d'employés qui travaillent pour nous», dit-il.

Le secret du succès des démarreurs à distance d'Astroflex?

«La technologie grâce à nos 15 ingénieurs en recherche et développement», répond tout de go M. Desmarais.

C'est ainsi, explique-t-il, qu'Astroflex a fait sa marque en accroissant la portée des démarreurs à distance avec une antenne intérieure améliorée.

Chiffre d'affaires?

«On ne le dévoile pas, question de concurrence, mais ce que je peux dire, c'est que, depuis 1989, on multiplie par 20 notre chiffre d'affaires et qu'on peut s'afficher fièrement comme leader en Amérique du Nord dans le domaine des démarreurs à distance», répond le pdg d'Astroflex.

L'avenir d'Astroflex?

«Il est prometteur quand on pense s'attaquer au Sud. Il n'y a pas qu'ouï il fait froid qu'un démarreur à distance est avantageux. Dans le Sud, il n'est pas désagréable de monter à bord d'un véhicule déjà climatisé», ajoute M. Desmarais.

Le secret du succès de l'entreprise?

«Nos employés, bien sûr, mais aussi notre façon de faire pour faciliter la tâche de tout le monde, y compris les installateurs; nous avons même produit un cd-rom dans lequel on trouve les moyens les plus rapides d'installer nos démarreurs sur quelque 2000 modèles de véhicules», assure-t-il.

Des projets?

«Les démarreurs à distance ont encore un avenir certain,

mais d'ici quelques mois, on se lancera aussi dans des produits qui seront encore une fois à l'avant-garde dans le domaine des véhicules-automobiles.»

Le reste, c'est secret... pour l'instant.

«Ce qui est important, chez nous, c'est que pour s'assurer d'un nombre d'employés constant, il faut d'abord s'assurer d'une production capable de générer des revenus constants», termine M. Desmarais.



Photo La Tribune, Daniel Forgues

Jean D. Desmarais a fait un succès d'Astroflex à Saint-Élie-d'Orford et plusieurs projets à court terme attendent les employés de l'endroit.

DES HISTOIRES À SUCCÈS!

Ce cahier est une réalisation conjointe des services de la rédaction et de la publicité.

Coordination	Jacynthe Nadeau Christian Malo
Journaliste	Daniel Forgues
Télémarketing	Lisette Hallée Raymond Vincent

Renseignements : (819) 564-5450

LaTribune

30335

DES HISTOIRES À SUCCÈS!

Deauville ne doit pas disparaître de la carte

□ Le maire Georges Émond entend tout faire pour éviter que sa municipalité soit noyée par Sherbrooke

Daniel FORGUES

Deauville

Pas question de laisser Deauville se «noyer» dans un supra-structure municipale qui aurait la Ville de Sherbrooke à sa tête!

Le maire de Deauville, Georges Émond, sait bien que l'avenir de sa municipalité est en jeu dans la réforme Harrel qui ne propose pourtant rien de précis pour cette petite municipalité de 3000 habitants.

«On ne veut tout simplement pas que Deauville disparaisse de la carte au moment même où son avenir s'assure graduellement grâce à son parc industriel», dit-il.

Mais Georges Émond se veut tout de même conciliant.

Oui, dit-il, Deauville est prête financièrement à faire sa part dans des infrastructures régionales, mais de là à perdre son identité, pas question!

«Deauville veut demeurer Deauville et ne pas perdre son identité. Comme deuxième choix, on pourrait se regrouper avec Saint-Élie-d'Orford et Rock Forest. Mais se regrouper avec Sherbrooke, c'est inacceptable, impensable», confie le maire, ajoutant qu'«on n'a pas mis autant d'efforts ces dernières années pour disparaître de la mappe juste au moment où ces efforts commencent à rapporter».

Par «faire sa part», le maire de Deauville n'écarte pas la possibilité que les citoyens aient à délier les liens leurs bourses.

«On sait très bien qu'on profite des services de la ville-centre qu'est Sherbrooke, comme la bibliothèque Éva-Sénécal, le Centre culturel, le théâtre Granada, l'Université de Sherbrooke, etc. et je suis d'avis qu'il est peut-être temps qu'on en partage les dépenses», confie-t-il.

Ce partage, prévoit-il, pourrait toutefois générer une hausse du taux de taxation chez les Deauvillois. De 0,88 \$ qu'il est du 100 \$ d'évaluation, ce taux pourrait augmenter de 0,10 \$, pense-t-il.

«Ce qui demeurerait encore un taux de taxation des plus avantageux dans la région», commente M. Émond.

Ce dernier dit miser surtout sur le parc industriel quand il parle de l'avenir de Deauville.

«En un an, plus de 6 millions \$ y ont été investis et il reste passablement de place. Le secteur est géographiquement avantageux parce qu'il est facilement accessible par les autoroutes et près des États-Unis», dit M. Émond.

Construction résidentielle?

«On ne s'en fait pas avec ça; plus il y aura de développement industriel, mieux se portera la construction résidentielle, cela s'enchaîne naturellement», croit-il.

De plus, indique le maire, le lac Magog constitue à coup sûr un avantage pour attirer la clientèle résidentielle.

«Les gens qui ont choisi Deauville pour y demeurer l'ont choisie pour la qualité de vie et les services existants, tout en étant conscients de ces services qui sont personnalisés. Je ne vois pas comment un regroupement avec Sherbrooke pourrait satisfaire mieux nos citoyens».

Le maire de Deauville dit ne pas croire en des économies si jamais sa municipalité devait se regrouper avec la Ville de Sherbrooke.

«Elles seraient où les économies? Un conseiller municipal à Sherbrooke gagne à lui seul plus que les salaires versés à tous les élus de Deauville et je suis persuadé que les Deauvillois n'obtiendraient pas les services aussi personnalisés dont ils profitent aujourd'hui», termine le maire Émond.

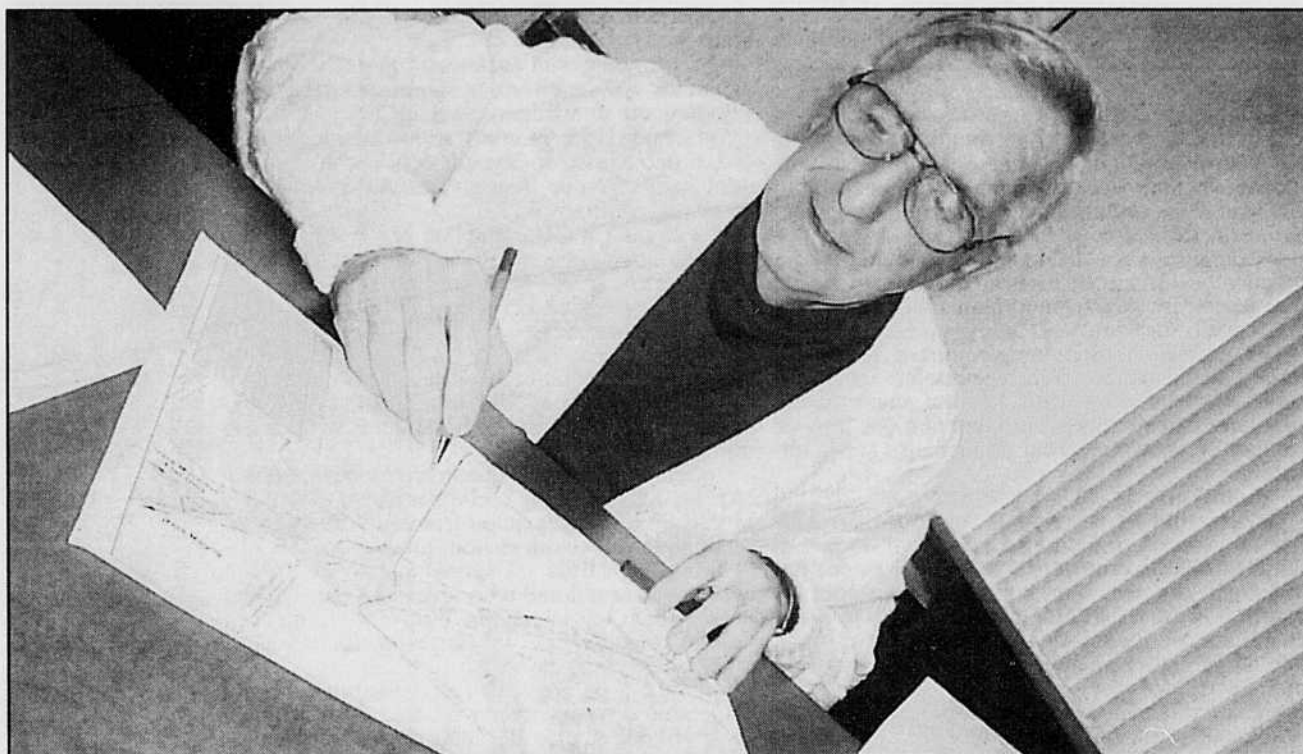


Photo La Tribune, Daniel Forgues

Le maire de Deauville, Georges Émond, ne voit pas comment un regroupement avec la Ville de Sherbrooke pourrait être rentable, juste au moment où le parc industriel de sa municipalité commence à connaître un succès.



FIX AUTO ROCK FOREST

Opéré par CARROSSERIE 2000
à votre service depuis 19 ans

**Quelques
avantages
de venir
chez nous...**

Finition supérieure
Peinture cuite
Banc de redressement
Système d'évaluation ADP
Expérience de longue date
Travail garanti
Système Photolink

**Claude et son équipe
vous souhaitent de
TRÈS BELLES FÊTES!**

**PARTOUT AU QUÉBEC
1 800 INFO FIX
24 HEURES/24**

**5746, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST
(819) 864-9007**

**Nous serons OUVERT
les 27, 28, 29 décembre 2000
ainsi que les 3, 4, 5 janvier 2001**

Regroupement municipal

Saint-Élie risque beaucoup avec Sherbrooke

Daniel FORGUES

Saint-Élie-d'Orford

Saint-Élie-d'Orford risque beaucoup dans un éventuel regroupement municipal, croit le conseiller municipal, Gilles Morency, et une hausse de taxes inévitable se dessine déjà pour 2002 si jamais cette municipalité doit se fusionner avec celle de Sherbrooke.

«Car si les négociations gardent le même sens qu'elles ont pris, tout indique que Saint-Élie, ou une partie, pourrait être englobée par Sherbrooke», croit le conseiller.

Et, pour lui, il est bien clair que les citoyens de Saint-Élie, dans une telle éventualité, devraient subir une hausse de taxes, «ce qui causerait des problèmes financiers à bien des familles tout en freinant le développement domiciliaire sur le territoire».

Pourquoi?

«Parce que la population de Saint-Élie, 8000 habitants, est formée à 85,5 pour cent de jeunes familles avec une moyenne de 3,3 personnes par logement; ces gens ont choisi Saint-Élie pour s'y établir en raison du faible taux de la taxe foncière ce qui leur permettait de s'acheter une maison au lieu de demeurer en appartement à Sherbrooke», indique M. Morency.

«Si, par exemple, le taux de taxe passe de 0,78 \$ qu'il est à 1 \$, je crois que bien des jeunes

familles auront de la misère à joindre les deux bouts.»

M. Morency croit également qu'une trop forte hausse de taxes mettrait également en péril le développement domiciliaire de Saint-Élie.

«Depuis 1996, la construction résidentielle a connu une hausse de 36 pour cent et tous s'accordent pour dire que c'est en raison du faible taux de taxes», affirme-t-il.

Ce dernier indique que l'on préférerait de loin un regroupement avec Rock Forest et Deauville plutôt qu'une fusion avec Sherbrooke.

«Bref, on craint d'être noyé avec Sherbrooke», avoue le conseiller.

Ce dernier ne cache pas, à l'instar d'élus d'autres municipalités, que bien des projets attendent sur la rampe à Saint-Élie, le temps que l'on connaisse le sort que la réforme Harel réservera à la municipalité.

«Cela fait deux ans que notre municipalité n'a plus de dette et on ne cache pas qu'on a bien des projets en tête, mais qu'on freine nos élans en attendant de voir ce qui va nous arriver», confie-t-il.

Mais Saint-Élie ira quand même de l'avant avec la construction d'un nouveau réservoir d'eau potable dans le secteur Ma Villa II, un projet qui devrait commander un investissement de 1 million \$ au cours de 2001.

«Grâce à ce nouveau réservoir, notre réseau d'aqueduc devrait être en mesure de fournir de l'eau potable à plus de 5000 nouveaux clients»,

croit M. Morency.

Quant aux équipements attendus dans le chalet de service du parc Le Montagnais, l'aménagement d'un sta-

tionnement et la construction d'un chalet de service dans le parc La Butte aux bouleaux... on attendra encore.

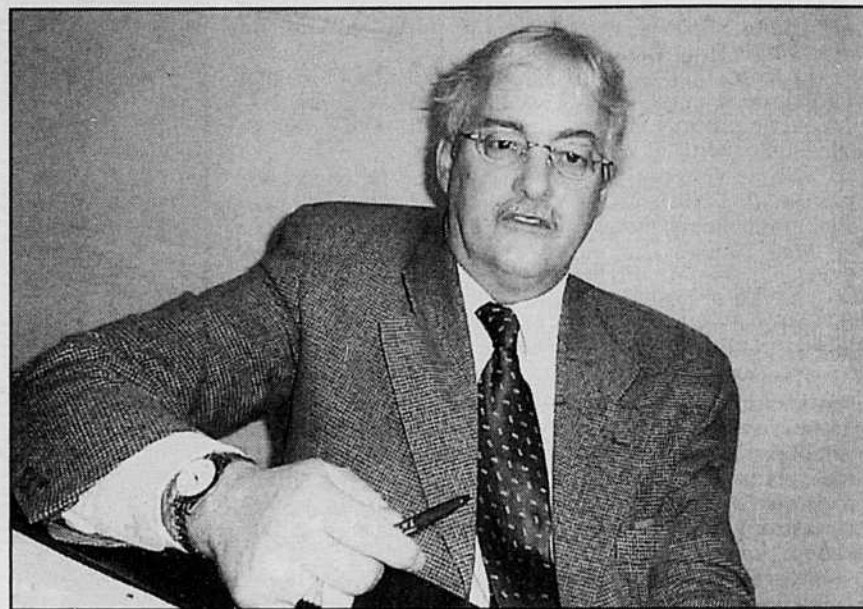


Photo La Tribune, Daniel Forgues

Conseiller municipal à Saint-Élie-d'Orford, Gilles Morency craint des répercussions importantes si jamais il y a regroupement avec Sherbrooke.

LES REMORQUES AROCHE

FIABILITÉ GARANTIE ADAPTÉES À VOS BESOINS



LOCATION



RÉPARATION - PIÈCES

PLUS DE 90 REMORQUES EN INVENTAIRE







St-Denis-de-Brompton JOB 2P0
Tél.: (819) 846-2622

29725

ATLANTIS

ROCK FOREST

Centre de conditionnement physique

vous invite à une semaine

PORTE OUVERTE

DU 1^{er} au 8 DÉCEMBRE 2000

- Gym
- Cardio
- Workout

- Spinning (vélo) sur réservation
- Programme personnalisé sur réservation
- Programme perte de poids garantie

HALTE-GARDERIE SUR PLACE

Atlantis, parce que le corps a ses raisons

4300, boul. Bourque, Rock Forest

565-0333

35016

DES HISTOIRES À SUCCÈS!

«Rock Forest aimerait bien demeurer Rock Forest»

Daniel FORGUES

Rock Forest

Le maire de Rock Forest, Benoit Charland, admet qu'on doit se rendre à l'évidence quand on parle de regroupement municipal et qu'il faudra un jour ou l'autre rejoindre les voeux de la ministre des Affaires municipales qui souhaiterait voir la MRC de Sherbrooke passer de neuf à trois municipalités.

«Idéalement, c'est certain, Rock Forest aimerait bien demeurer Rock Forest. Mais le conseil municipal serait finalement d'accord pour un regroupement avec Saint-Élie-d'Orford et Deauville», dit Benoit Charland, ne manquant pas de souligner que Rock Forest est maintenant la deuxième ville en importance dans la MRC de Sherbrooke.

Un regroupement avec les deux autres municipalités, rappelle le maire Charland, joindrait ainsi une affinité naturelle et serait plus bénéfique qu'un regroupement avec Sherbrooke.

«C'est clair: pour nos citoyens, on ne voit aucun avantage à se regrouper avec Sherbrooke plutôt qu'avec Saint-Élie et Deauville», conclut-il.

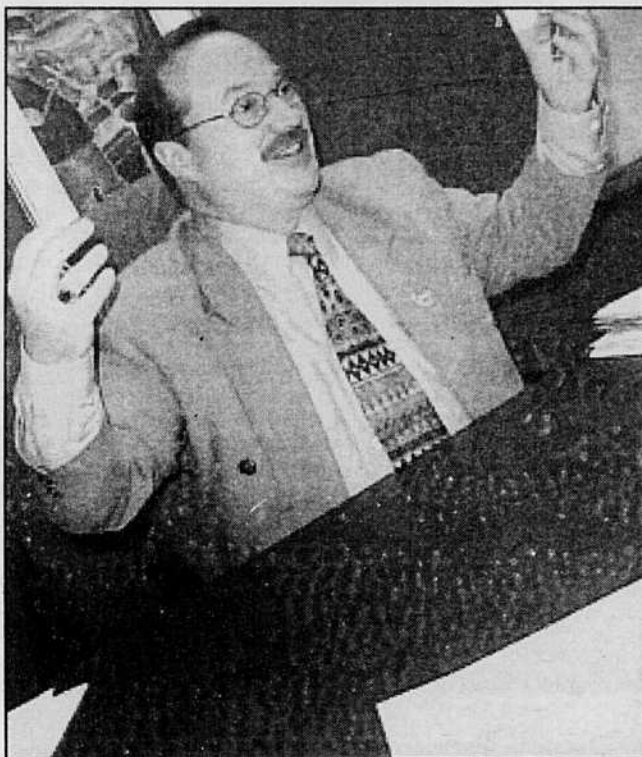


Photo La Tribune, Daniel Forgues
Le maire de Rock Forest, Benoit Charland, favoriserait un regroupement avec Saint-Élie-d'Orford et Deauville.



SALON
Gracia

7260, boul. Bourque
Deauville

Tél. : (819) 864-4143
864-9827

Coiffure
pour Elle et Lui



Gisèle Cloutier
Coiffeuse styliste
Propriétaire

Rachel Gétinas
Coiffeuse-styliste
Pose d'ongles

Julie Bedard
Esthéticienne
Dépositaire Formeta

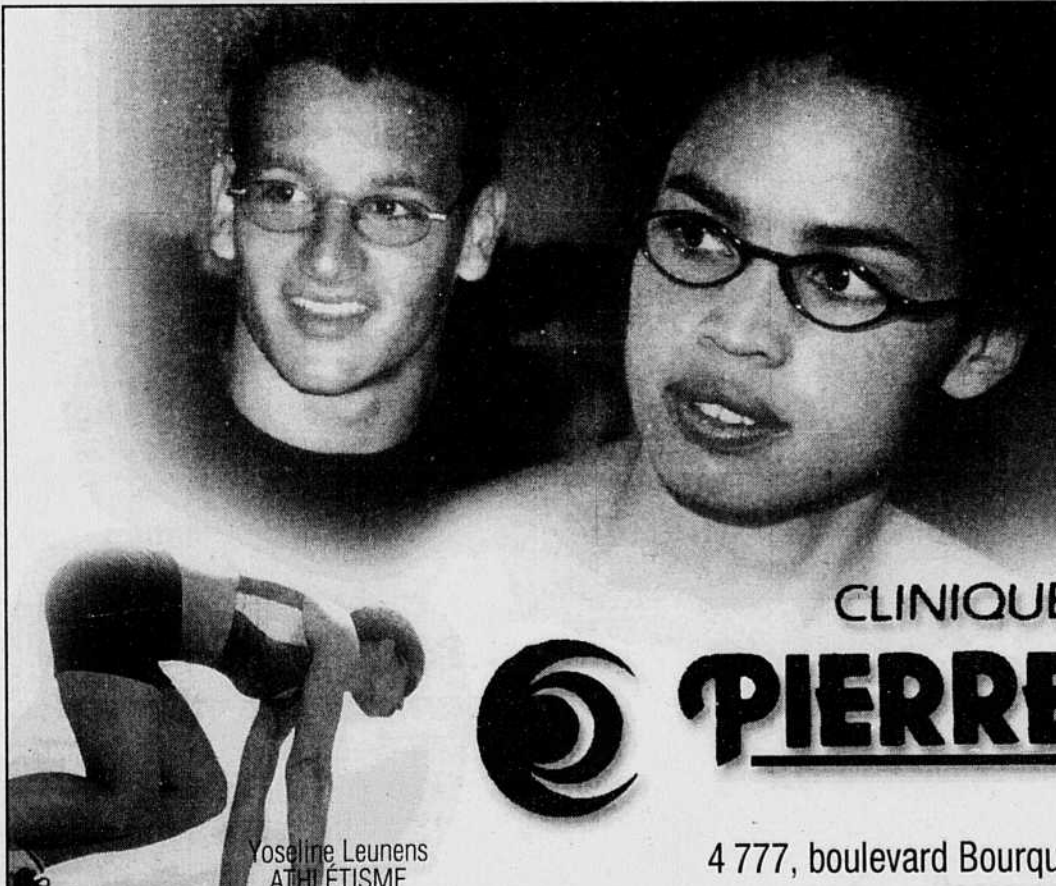
SPÉCIAL DES FÊTES
Valide jusqu'au 22 décembre 2000
Sur présentation de ces coupons :

5\$ de rabais
sur teinture,
permanente ou mèches

5\$ de rabais
sur soin esthétique
15% sur produits

5\$ de rabais
sur pose
d'ongles

Joyeuses Fêtes
à toute notre clientèle!



Une vision gagnante!


CLINIQUE D'OPTOMÉTRIE

PIERRE VALLÉE

4 777, boulevard Bourque, Rock Forest (819) 564-8282

Lunetterie
Examen de la vue
Lentilles de contact

David Bilodeau
NATATION



Yoseline Leunens
ATHLÉTISME

DES HISTOIRES À SUCCÈS!

Le Centre récréatif de Rock Forest suscite la fierté

Daniel FORGUES

Rock Forest

Le développement du Centre récréatif de Rock Forest est sur la «glace» avec les projets de regroupement de municipalités en cours alors qu'on étudie même la possibilité de mettre en commun les effectifs du Centre récréatif de Rock Forest, du Palais des sports de Sherbrooke et du Centre Julien-Ducharme de Fleurimont!

«Comme on ne sait pas ce qui arrivera dans les prochains mois, on met

nos projets sur la glace quant au développement du Centre, avoue le directeur général de l'endroit, Guy Brodeur, ce qui n'empêche pas de profiter au maximum des installations.

En fait, on estime que pas moins de 100 000 personnes se rendent annuellement au Centre récréatif de la rue De-Gaspé à Rock Forest, l'un des premiers endroits à offrir une patinoire sans interruption toute l'année durant.

Géré par la Corporation de développement économique social et communautaire de Rock Forest, le centre récréatif loge dans les anciens locaux

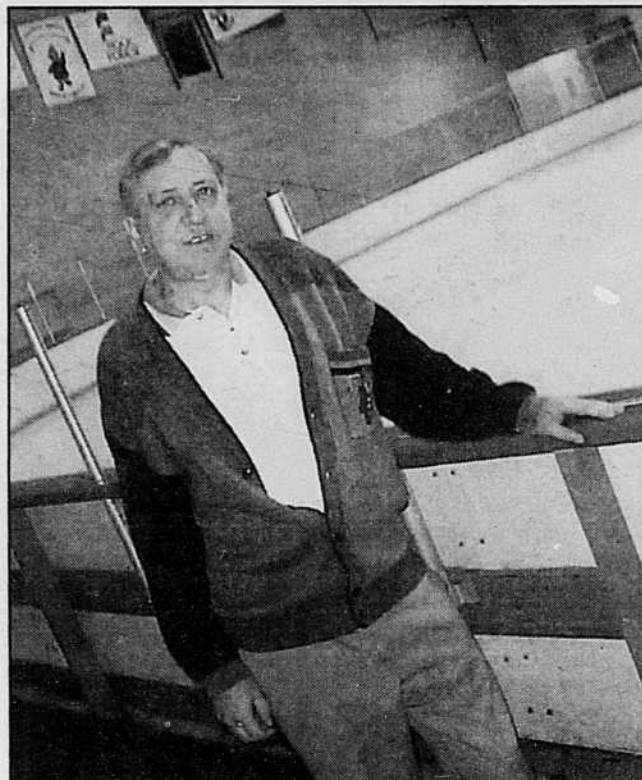


Photo La Tribune, Daniel Forgues

La patinoire du Centre récréatif de Rock Forest a été l'une des premières en région à demeurer ouverte toute l'année, d'indiquer le directeur général de l'endroit, Guy Brodeur.

d'Intercourt a été inauguré officiellement en 1987 après qu'on y eut aménagé une patinoire quasi unique au Québec par son tapis chauffant sur dalle de béton afin d'éviter un gel trop profond sous la glace.

«C'est ce qui nous permet d'offrir une glace à l'année.»

Cette glace est d'ailleurs louée au rythme de 80 heures par semaine, dont 55 heures pour le hockey mineur et le patinage artistique.

Les courts de tennis sont également uniques en région et pas moins de 275 personnes y vont régulièrement pratiquer leur sport; de ces gens, 80 pour cent proviennent de l'extérieur.

Pour offrir de tels services, le Centre récréatif bénéficie d'un budget annuel de quelque 940 000 \$.

«Comme nous sommes considérés comme un organisme para-municipal, la Ville de Rock Forest prend en charge le service de la dette; mais quand on parle de gestion et de rentabilité, on réussit à se débrouiller d'affaires avec l'autofinancement provenant des revenus des inscriptions.»

Le président de l'organisme, Jean-Guy Dion, indique que les citoyens de Rock Forest ont raison d'être fier du Centre récréatif.

«C'est l'un des plus beaux centres du genre au Québec, soutient-il, ajoutant que l'on se prépare déjà à célébrer le 15^e anniversaire de fondation dans deux ans.



Chambre de commerce
Rock Forest,
Saint-Élie,
Deauville

Conseil d'administration
2000-2001



DANIEL ALLARD
Président
(Clarica)



ANNE JOSÉE FERLAND
1re vice-présidente
(Delta Sherbrooke)



Yves Casavant
2e vice-président
(Videokom)



Me Jean-Marc Audet
Secrétaire
(Notaire)



Sandra Gauthier, c.a.
Trésorière
(Raymond Chabot Grant Thornton)



Me Marie Sylvie Jonelle
Directrice
(Notaire)



Louise Brunelle
Directrice
(Coopérative d'Alentour)



NATHALIE DOSTIE
Directrice
(Gestion Conseil)



CAROLE GOSSELIN
Secrétaire exécutive



MIREILLE BOIRE
Agente de
développement économique

3ième Salon du commerce

31 mars et 1er avril 2001

Au Centre récréatif de Rock Forest

Commanditaire majeur : Centre de rénovations Gaudette

Groupe Gaston Côté

Réservez tôt!

C.P. 6265
Rock Forest, Québec J1N 3C9
Tél. : (819) 864-1914
Télec. : (819) 864-1918
Courriel : chcom.rf.st-e.deau@qc.aira.com

Membre de :
La Chambre de commerce de l'Estrie
La Chambre de commerce du Québec
La Chambre de commerce du Canada

35102



Desjardins

VOS CAISSES POPULAIRES ROCK FOREST ET ST-ÉLIE-D'ORFORD

Serge Chaloux
Directeur général

Daniel Grandmont
Directeur général

**Partenaires de choix dans votre milieu
pour le développement de vos affaires!**

34514

DES HISTOIRES À SUCCÈS!

Rock Forest

Le problème d'éclairage: une chose du passé

Daniel FORGUES

Rock Forest

Le problème d'éclairage aux intersections de rues ainsi que le long des rues à Rock Forest sera chose du passé dans quelques mois.

D'ici la fin de décembre, assure le maire de Rock Forest, Benoît Charland, il ne devrait plus rester qu'une dizaine d'intersections à éclairer et

si ça retarde, c'est qu'il s'agit de cas problèmes.

«On avait donné notre parole de régler le problème, on a tenu parole», indique le maire.

Le conseil municipal avait décidé, l'an dernier, d'écourter son programme d'installation de lampadaires aux intersections après que deux jeunes aient été heurtés dans le noir, en décembre dernier sur la rue Gaspé, près de la rue Grand-Bois, Kevin Boucher y perdant la vie.

Les élus de Rock Forest avaient plus tard dé-

cidé de ramener à deux ans un programme d'installation de lampadaires qu'on avait étalé sur trois ans, ce qui fait qu'on devait installer 120 lampadaires au cours de l'an 2000.

«Il reste encore des lampadaires à installer, mais on s'attend qu'à la fin de décembre, il ne reste plus que les cas-problèmes», affirme le maire.

Programme d'aide

Par ailleurs, le directeur général de la Ville, Mario Boily, souhaite que le programme d'aide à l'éclairage des propriétés résidentielles soit reconduit l'an prochain.

Depuis 1992, rappelle-t-il, chaque nouvelle résidence doit être dotée d'un lampadaire approuvé sur sa pelouse avant.

«Non seulement ces lampadaires éclairent-ils les propriétés, mais elles

contribuent aussi à éclairer les rues; dans les deux cas, c'est de la sécurité accrue», de commenter le directeur général.

La campagne mise de l'avant depuis deux ans permet aux propriétaires de résidences construites avant 1992, d'obtenir un lampadaire gratuit pour le modèle de base et à taux réduit pour les modèles un peu plus recherchés.

Lors de la première année de ce programme d'aide, Rock Forest a distribué quelque 150 lampadaires et, en 2000, a vite passé au travers les 100 lampadaires qu'on avait en stock.

«Je suis bien confiant qu'on reprenne le programme en 2001», conclut M. Boily.



Imacom, Claude Poulin
Depuis 1992, toute nouvelle résidence construite à Rock Forest doit comporter un lampadaire sur sa pelouse. Le directeur général de Rock Forest, Mario Boily, espère que le programme d'aide à l'éclairage des propriétés résidentielles sera reconduit l'an prochain à l'intention des propriétaires de maisons construites avant 1992.



1519, chemin de la Rivière
Canton de Magog

864-9891

Merci

à vous tous, membres et visiteurs pour votre encouragement au cours de 2000.

Votre fidélité et votre intérêt ont contribué à faire du

Club de golf Venise

l'un des endroits par excellence pour la pratique de ce sport.

GRUPE GASTON CÔTÉ
gc
DEPUIS PLUS DE 50 ANS

ENSEMBLE DE PERCEUSES SANS FIL

- Chargeur rapide 1 heure
- 2 piles rechargeables 1 300 m-Ah (12 V)
- Haut rendement et robuste avec boîtier d'engrenage à 2 vitesses
- 24 positions d'embrayage réglable
- Mandrin « Jacob » sans clé 3/8 po (12 V)



99⁹⁹\$

Achat spécial



MALLETTE TOUT USAGE EN ALUMINIUM

OUTILS NON COMPRIS

29⁹⁹\$



Pour le temps des Fêtes, venez voir l'énorme choix de décoration des fêtes au Centre de rénovation GAUDETTE.

Nous créons sur place toutes vos décorations personnalisées.



MATÉRIEL DE CONSTRUCTION CENTRE RÉNOVATION CENTRE DE RÉNOVATION
Gaston Côté Gaudette Dubreuil

1000, rue Galt Est, Sherbrooke. 564-8841

4702, boul. Bourque, Rock Forest. 564-2257

5711, boul. Bourque, Rock Forest. 864-6801

116, rue Principale, Saint-François-Xavier. 845-4444

DES HISTOIRES À SUCCÈS!

L'Enfantaisie répond à coup sûr à une demande

Daniel FORGUES

Saint-Élie-d'Orford

En ouvrant une «succursale» sur le chemin Dion à Saint-Élie-d'Orford, la Centre de la petite enfance L'Enfantaisie répondait à coup sûr à une demande.

Bien avant l'inauguration du nouvel édifice à la mi-octobre, et même avant que les travaux de construction ne soient terminés, il n'y avait plus de place disponible!

«L'Enfantaisie de Saint-Élie est née

de l'Enfantaisie de la rue Richard à Sherbrooke et qui existe depuis 1994; on savait bien que les listes d'attente étaient longues, même que la clientèle de Sherbrooke provenaient à 11 pour cent de familles habitant Saint-Élie», confie la responsable de l'endroit.

Il a fallu un an et demi d'énergies pour réaliser ce projet à Saint-Élie-d'Orford où l'on accueille maintenant quelque 80 enfants tous les jours.

Le complexe de deux étages se veut des plus sécuritaires de sorte qu'il est difficile d'avoir accès à l'intérieur sans un code d'accès que chaque parent re-

çoit.

Les responsables n'ont pas eu à faire de publicité, ou si peu, pour combler les 80 places en garderie à 5 \$.

«On est parti de la liste d'attente de Sherbrooke et une simple affiche à nos portes a suffi pour se constituer une autre liste d'attente», indique Mme Morin.



Monique Morin

L'ouverture de ce Centre de la petite enfance vient tout juste de créer pas moins de 18 emplois à temps plein à Saint-Élie-

d'Orford.

La construction de l'immeuble multifonctionnel a nécessité des déboursés de quelque 700 000 \$ et on a consacré plus de 90 000 \$ pour des équipements dont multitude de jouets éducatifs pour les jeunes pensionnaires.

«L'un des secrets du succès de L'Enfantaisie, indique Mme Morin, réside dans le fait que toutes les éducatrices possèdent une formation en règle alors que la norme gouvernementale n'exige cette formation que pour une éducatrice sur trois.»

Maison funéraire des Cantons



Traverser une épreuve difficile...

en toute confiance!



Louise Alix

Mme Alix vous accueille chaleureusement dans un endroit calme et apaisant.

- Service personnalisé assuré par Mme Alix elle-même.
- Gamme de services à prix plus que compétitifs.
- éclairage naturel, décor chaleureux;
- deux salons spacieux;
- salon intime pour la famille;
- grand fumoir;
- grande cafétéria;
- coin des petits;
- deux grands stationnements;
- facilité d'accès pour personnes à mobilité réduite.



951, rue Haut-Bois, Rock Forest
Tél. : (819)564-9888 - Téléc. : (819)564-3295



Photo La Tribune, Daniel Forgues

Le Centre de la petite enfance L'Enfantaisie de St-Élie-d'Orford n'a pas mis de temps à faire salle comble alors qu'il n'y a déjà plus de place de disponible en garderie. Sur la photo, deux éducatrices de l'endroit, Josée Lachance et Josée Labonté, posent en compagnie de leurs jeunes pensionnaires.

Salon de coiffure

Coup de peigne
Pour elle / lui

864-6701

5190, rue Kennedy Sud
Rock Forest J1N 1H9

Venez rencontrer vos coiffeuses Danielle et Nicole qui sauront vous conseiller sur les nouvelles tendances 2000-2001.

Notre philosophie depuis bientôt 18 ans est de satisfaire notre clientèle.

DES HISTOIRES À SUCCÈS!

Bertrand Delisle refait connaissance avec la nature

□ L'ex-maire de Rock Forest peut maintenant pratiquer son sport favori: le VTT

Daniel FORGUES

Rock Forest

Un an après avoir décidé de se retirer de la politique municipale alors qu'il agissait comme maire de Rock Forest depuis huit ans, l'ex-maire Bertrand Delisle dit avoir tourné la page et se diriger à coup sûr vers une retraite définitive dans un an.

«J'ai refait connaissance avec la nature et je ne rate jamais une occasion de m'y retrouver», dit-il.

L'un de ses passe-temps favoris: le VTT, sport qui l'amène dans les forêts de l'Estrie, été comme hiver, en compagnie d'amis. Un autre passe-temps... parfois exigeant: l'entretien extérieur de sa maison sur la rue des Vétérans où l'espace ne manque pas.

«Les dernières années que j'ai été maire, je n'ai parcouru que 200 kilomètres avec mon VTT. Mais depuis un an, j'ai roulé sur plus de 2000 kilomètres. Là-dessus, il faut dire que je n'ai pu en faire trois mois à cause d'une légère intervention chirurgicale», raconte cet homme de 63 ans.

Si lui et son épouse, Irène Bégin Delisle, ne rêvent pas de voyages comme le font bien des retraités... ou des



pré-retraités, ils s'adonnent tout de même au golf ensemble.

«Moi, j'ai ralenti au golf, à cause des occupations et de ma petite convalescence l'été passé. Là-dessus, j'ai du rattrapage à faire. Mais Irène, elle, s'est tapée au moins 130 joutes cette année», raconte l'ancien maire.

Bertrand Delisle aime bien aussi la pêche. Bref, il aime tout ce qui le rapproche de la nature: VTT, vélo, golf, marche en forêt, etc. s'il a déjà été amateur de chasse au gros gibier, il préfère maintenant regarder cerfs et orignaux. «Je ne sais pas si je serais encore capable de faire feu sur un de ces animaux», croit-il.

Il ne cache pas être membre d'un des plus vieux clubs de chasse et pêche du Québec, le Compton Fish and Game Club, où il peut profiter de centaines de kilomètres de sentiers avec son VTT.

Depuis qu'il a laissé la politique municipale, Bertrand Delisle siège toujours un jour ou deux par semaine comme représentant patronal au Tribunal administratif de la Commission des lésions professionnelles.

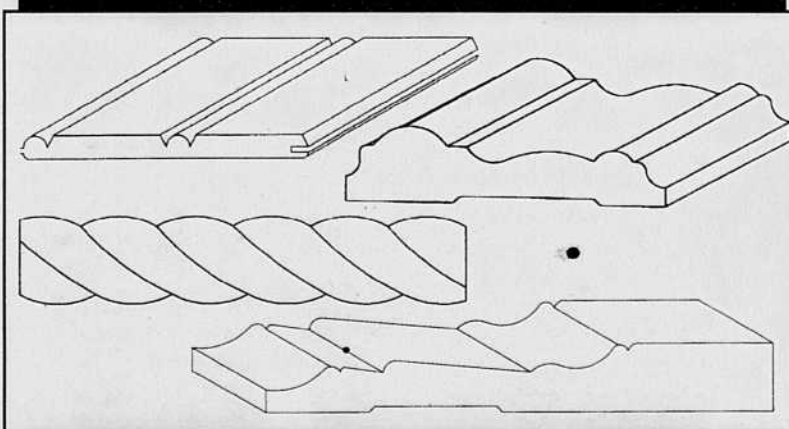
«Mais dans un an, il y a de fortes chances que je sois complètement à la retraite», conclut l'ancien maire.

Photo La Tribune, Daniel Forgues

L'ancien maire de Rock Forest, Bertrand Delisle, s'est rapproché de la nature depuis qu'il a laissé la politique municipale l'an dernier et c'est sur son VTT qu'il aime bien visiter cette nature.

J. O. NOEL HOULE & FILS INC.

- PRÉPARATION DE BOIS SUR MESURE
- ESCALIERS DE TOUS GENRES
- PORTES INTÉRIEURES SUR MESURE
- SERVICE PERSONNALISÉ



Moules, ogee, plinthes, cadrages, moules de tête, cache-lumière, tiroirs à queue d'aronde, planches murales (lambris)

De tout pour la finition de votre maison

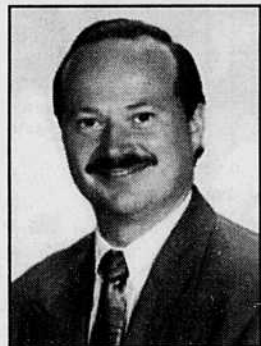
4700, chemin Ste-Catherine
Rock Forest, Québec
864-6273



Ce qu'il y a de mieux pour votre famille!

Pour une qualité de vie exceptionnelle, choisissez Rock Forest!

- Le CONSEIL -



Benoit Charland
MAIRE

Directeur général
et greffier,
Mario Boily



Sonya Vanier
District #1 Central



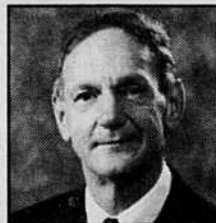
Yolande Vanier
District #4 Mille Fleurs



André Nadeau
District #2 Plein air



Alain Demers
District #5 Val-Boisé



Leonard Laplante
District #3 Val-Mont



Jean-Guy Dion
District #6 Château d'eau

1000, rue du Haut-Bois, Rock Forest, Tél. : 564-7444 - Téléc. : 564-8144
information@ville.rockforest.qc.ca

DES HISTOIRES À SUCCÈS!

Chambre de commerce de Rock Forest, Saint-Élie-d'Orford et Deauville

Le membership passe de 120 à 240 en un an!

Daniel FORGUES

Rock Forest

Un membership qui a doublé en un an, deux galas pour l'an prochain, une troisième édition du Salon du commerce, deux employés permanents, des dossiers qui se multiplient...

La Chambre de commerce de Rock Forest, Saint-Élie-d'Orford et Deauville déborde d'énergie!

Son président depuis 1998, Daniel Allard, conseiller en sécurité financière chez Clarica, croit avoir visé juste.

«On mise sur les services-conseils aux membres et la représentativité, on essaie de se faire présent à la plupart des assemblées municipales et on évite de critiquer inutilement, on y va en conseils plutôt qu'en critiques», dit celui qui, il n'y a pas si longtemps, prenait position en faveur d'une fusion de Rock Forest, Saint-Élie et Deauville



Daniel Allard

«Depuis un an, la Chambre a mis l'accent sur le membership; de 120 qu'il était, le nombre de membres est passé 240. Nous représentons actuellement des commerces qui donnent de l'emploi à plus de 4000 personnes», dit M. Allard.

Les statistiques de la Chambre de commerce du Québec indiquent qu'une Chambre comme celle de Rock Forest, Saint-Élie et Deauville pourrait regrouper jusqu'à 600 commerçants. «Mais nous croyons qu'un membership de 350 à 400 commerçants serait un chiffre plus réaliste et c'est ce que nous vi-

afin que ces municipalités, avait-il expliqué, évitent de se faire «englober» par Sherbrooke et Magog.

sons», affirme le président de l'organisme.

Depuis quelques semaines, la Chambre a embauché à plein temps une agente de développement économique, Mireille Boire, qui vient s'ajouter à Carole Gosselin, secrétaire exécutive, comme employée à plein temps.

L'an prochain risque d'être passablement occupé puisque la Chambre tiendra deux Galas, dont le Gala du 15e anniversaire de fondation de l'organisme «où l'on célébrera tout ce qu'on n'a

pas fêté depuis 15 ans», avoue le président.

Ce Gala, qui doit se tenir le 26 mai, s'ajoute au Gala des hommes d'affaires et femmes d'affaires qui vient tout juste de déclarer le commerçant Jacques Gaudette Homme d'affaires de l'an 2000 pour Rock Forest, Saint-Élie et Deauville.

De plus, la Chambre est à préparer la 3e Édition du Salon du commerce qui se tiendra les 31 mai et 1er avril 2001 au Centre récréatif de Rock Forest.



Photo La Tribune, Daniel Forgues

Les deux permanentes de la Chambre de commerce Rock Forest, Saint-Élie et Deauville, Mireille Boire, agente de développement économique, et Carole Gosselin, secrétaire exécutive, ont passablement du pain sur la planche pour l'an 2001.

CARROSSERIE ST-ÉLIE

est là pour vous...
50 ans d'expérience
combinées



Mario Corbeil, Gérard Roy, Paul Roy

DÉBOSELAGE • PEINTURE • ESTIMATIONS GRATUITES
RÉPARATION D'ACCIDENTS • POSE DE PAREBRISÉS



1409, Route 220
St-Élie-d'Orford
823-0055

35404

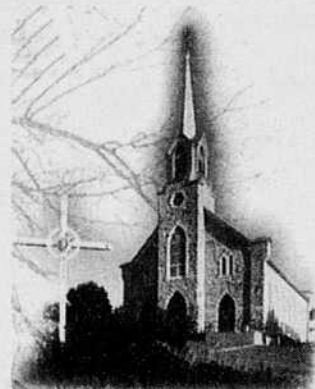


Une place
pour grandir

Un vaste territoire de Sherbrooke
à Orford vous accueille

Municipalité de Saint-Élie-d'Orford

161, chemin Saint-Roch
Tél. : (819) 566-5466



De 30 exposants qu'on y trouvait dans le cadre de la première édition et de 60 qu'on avait l'an dernier, le nombre d'exposants franchira le cap de la centaine en 2001!

«Ce Salon devient de plus en plus une vitrine pour nos membres; on veut que nos commerçants se fassent connaître par nos citoyens et on prend les moyens pour atteindre nos buts», dit M. Allard.

34718

DES HISTOIRES À SUCCÈS!

Daniel Beaucage, le passionné de l'automobile

□ Sa passion le conduit à la tête de 11 concessions d'automobiles en Estrie

Daniel FORGUES

Rock Forest

Millionnaire? Oui, admet Daniel Beaucage, celui que l'on trouve à la présidence de la Famille Beaucage, propriétaire de 11 concessions d'automobiles dans la région, dont pas moins de sept dans la ville de Rock Forest.

Mais, à 43 ans, Daniel Beaucage ne se «pète pas les bretelles»...

«On profite de la vie, c'est certain, mais on n'est pas des 'péteurs', dit cet homme d'affaires qui persiste à travailler 12 heures par jour.

Daniel Beaucage n'est toutefois pas sans se souvenir de ses débuts en affaires dans la région.

Il représentait alors la compagnie Honda à Montréal et a appris qu'Éconoauto Honda de Rock Forest était peut-être à vendre.

«Je rêvais de me lancer en affaires dans le domaine», dit-il.

Il a rencontré Richard Morad, alors propriétaire d'Éconoauto à Rock Forest, et lui a offert d'investir dans l'entreprise.

«Ça me prenait 10 000 \$ que je n'avais pas et j'ai dû vendre notre maison à Saint-Hilaire pour ramasser cet argent. À 27 ans, j'ai osé et je ne l'ai jamais regretté», confie-t-il.

«Je prenais une chance. Avec mon épouse, on s'est dit qu'on tentait cette chance pour quelques années et que si ça ne marchait pas, on se tournerait vers un autre avenir», confie le père de quatre enfants.

De fil en aiguille, les affaires de Daniel Beaucage ont grandi, amenant ses frères Gilles et Richard dans le groupe ainsi que Roger Bouchard, tous actuellement vice-présidents de l'entreprise.

Diplômé en administration et marketing, Daniel Beaucage a toujours rêvé d'automobiles.

«Quand j'avais 12-13 ans, je demeurais à Boucherville et je me souviens d'avoir pris l'autobus pour me rendre à Montréal et visiter le Salon de l'auto. Les autos, c'est un rêve de jeunesse, et ça l'est encore», confie-t-il en entrevue.

Ce dernier ne rate d'ailleurs jamais une occasion de visiter les salons de l'auto un peu partout dans le monde.

«C'est une passion. J'aime être au courant de ce qu'il y a sur le marché et de ce qui s'en vient, je ne m'en lasse pas», admet-il.

Le secret du succès?

«Toujours prendre en considération que rien n'est acquis. Le travail, les em-



ployés et leur formation», répond celui qui ose à peine prendre un après-midi de congé la semaine de crainte de donner un mauvais exemple à ses employés.

Daniel Beaucage ne cache d'ailleurs pas être exigeant face à ses employés.

«Mais avant qu'un employeur se mette à être exigeant envers un employé, il doit le former; chez nous, on ne se gêne pas dans la formation et plusieurs de nos employés bénéficient régulièrement de stages à l'extérieur du pays.»

Même s'il ne pense pas ralentir ses activités avant dix ou quinze ans, Daniel Beaucage pense déjà à la relève.

«On n'a pas mis sur pied une 'business' comme ça pour que ça cesse quand je prendrai ma retraite, la relève, ça se prépare de longue haleine et on a déjà plusieurs jeunes chez qui on fonde nos espoirs», confie-t-il.

En attendant, le président de la Famille Beaucage dont les actifs sont évalués entre 10 et 15 millions \$ continue de trimer.

«Ça va bien, oui, mais il ne faut jamais rien prendre pour acquis; le secret, c'est le travail continu».

Avec son épouse Marie-Claude Perras et ses quatre filles, Daniel Beaucage ne prend que deux semaines de vacances l'été. En 2000, ils en ont profité pour visiter la région de Tadoussac. On gagne aussi le Sud en période de relâche scolaire au printemps.

«Mais, l'été, on vit aussi au chalet sur le bord du lac Memphrémagog et je ne déteste pas me promener en bateau» confie cet homme de 43 ans.

Sportif?

«Pas tellement et je ne joue même pas au golf».

Bricoleur.

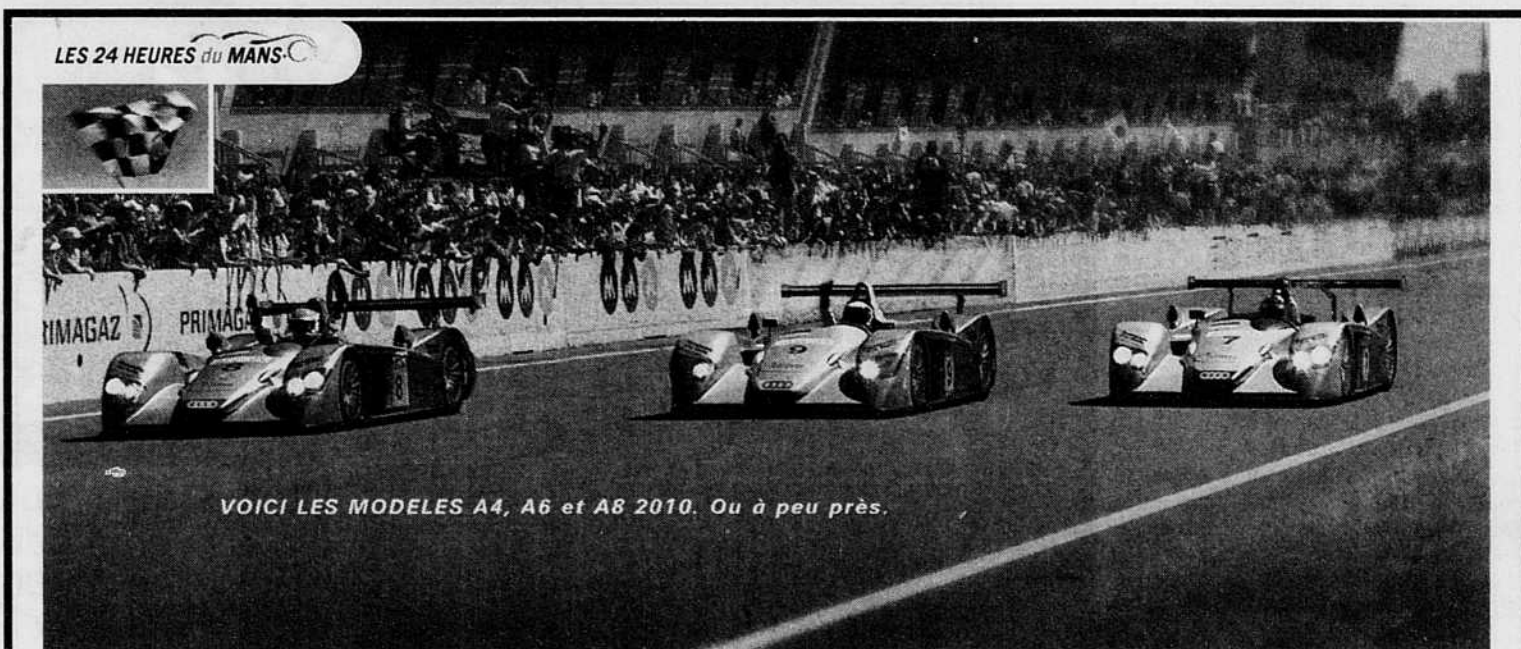
«Pas plus; à notre maison de Rock Forest, je n'ai pas de temps à consacrer à l'entretien, mais, au chalet, j'aime bien ça travailler à l'extérieur.»

Passions?

«D'abord le travail, puis la famille, les autos, les films et je découvre de plus en plus la passion des vins», conclut-il.

Photo La Tribune, Daniel Forgues

Marie-Claude Perras et Daniel Beaucage disent profiter pleinement de la vie à leur résidence de Rock Forest même si le travail exige pas moins de 12 heures de travail par jour.



LES 24 HEURES du MANS

VOICI LES MODELES A4, A6 et A8 2010. Ou à peu près.

AUDI RAFLE LES 1^{re}, 2^e ET 3^e PLACES AUX 24 HEURES DU MANS CETTE ANNÉE.

À vos marques. Prêts. Partez tout équipé du même génie mécanique allemand qui a contribué au balayage Audi, cette année, lors de l'exténuante épreuve du Mans. Notre technologie moteur des 5 soupapes et notre suspension avant à quatre bras vous fera parcourir la ville et les alentours comme jamais. Et avec notre légendaire traction intégrale quattro[®], la route vous collera aux roues comme une ventouse. Passez chez votre concessionnaire Audi dès aujourd'hui et constatez par vous-même à quel point nous avons poussé la technologie automobile.

* Audi *, * quattro * et l'emblème des quatre anneaux sont des marques déposées de AUDI AG. ©Audi Canada 2000. Pour en savoir plus sur Audi, appelez au 1 800 367-AUDI ou visitez notre site www.audi.com.



Sherbrooke Autohaus

4421, boul. Bourque
Omerville
(819) 564-2834



34132

DES HISTOIRES À SUCCÈS!

Marie-Josée Gaudette suit les traces de son père

□ Cette jeune femme a le souci de la qualité du service à la clientèle

Daniel FORGUES

Rock Forest

À 36 ans, Marie-Josée Gaudette admet suivre les traces de son père Jacques tout juste proclamé Homme d'affaires de l'année par la Chambre de commerce Rock Forest et Deauville.

«Je suis ses traces par mon souci de la qualité du service à la clientèle, mais je sais m'arrêter et profiter de la vie», avoue cette jeune mère de famille.

Designer en vêtements pour enfants, cette dernière a commencé par travailler chez elle avant d'ouvrir une boutique à l'étage supérieur du Centre de rénovations Gaudette sur le boulevard Bourque à Rock Forest, commerce qu'elle a décidé de fermer il y a trois ans parce qu'elle ne pouvait trouver un associé capable de se donner autant qu'elle.

«Cela coïncidait avec un voyage en Chine où l'on a adopté une petite fille et il était devenu clair que je voulais prendre soin de ma famille un certain temps», confie-t-elle.

«Mais mon père m'a fait une proposition il y a trois ans pour que je m'occupe d'un nouveau département d'articles de Noël à l'intérieur de la quincaillerie quand il a acheté l'inventaire de Solutions Noël sur le boulevard Bourque. Je ne pouvais refuser.»

Jacques Gaudet, lui, voyait un avenir intéressant en cette avenue: «Il y a des chaînes de pharmacies qui ont fait fureur en vendant plein d'articles qui n'avaient rien à voir avec le domaine pharmaceutique. De là à faire pareil avec une quincaillerie, il n'y avait qu'un pas», dit M. Gaudette.

La formule a fait fureur si bien que, les fins de semaine d'automne et d'avant les Fêtes, une partie du Centre de rénovations Gaudette prend l'allure d'un village de Père Noël.

«Des gens viennent de partout le samedi et le dimanche», commente Marie-Josée Gaudette.

Chiffre d'affaires?

«La première année, on visait un chiffre d'affaires de 75 000 \$ et on l'a monté à 120 000 \$!

L'an dernier, 140 000 \$.

Le domaine des décorations de Noël procure à lui seul de l'emploi à une dizaine de personnes ces mois-ci.

On y trouve certes des arbres de Noël complètement décorés... valant jusqu'à 2000 \$ (trois de vendus l'an dernier), tout aussi bien que des décorations exclusives, comme d'autres décorations ne coûtant que quelques dollars.

«Le principal de nos secrets, c'est le service, et je suis aussi stricte que mon père là-dessus. Ici, on explique aux gens, on est attentif à leurs besoins et à leurs demandes», indique Marie-Josée Gaudette.

Mais cette dernière demeure soucieuse de sa qualité de vie.

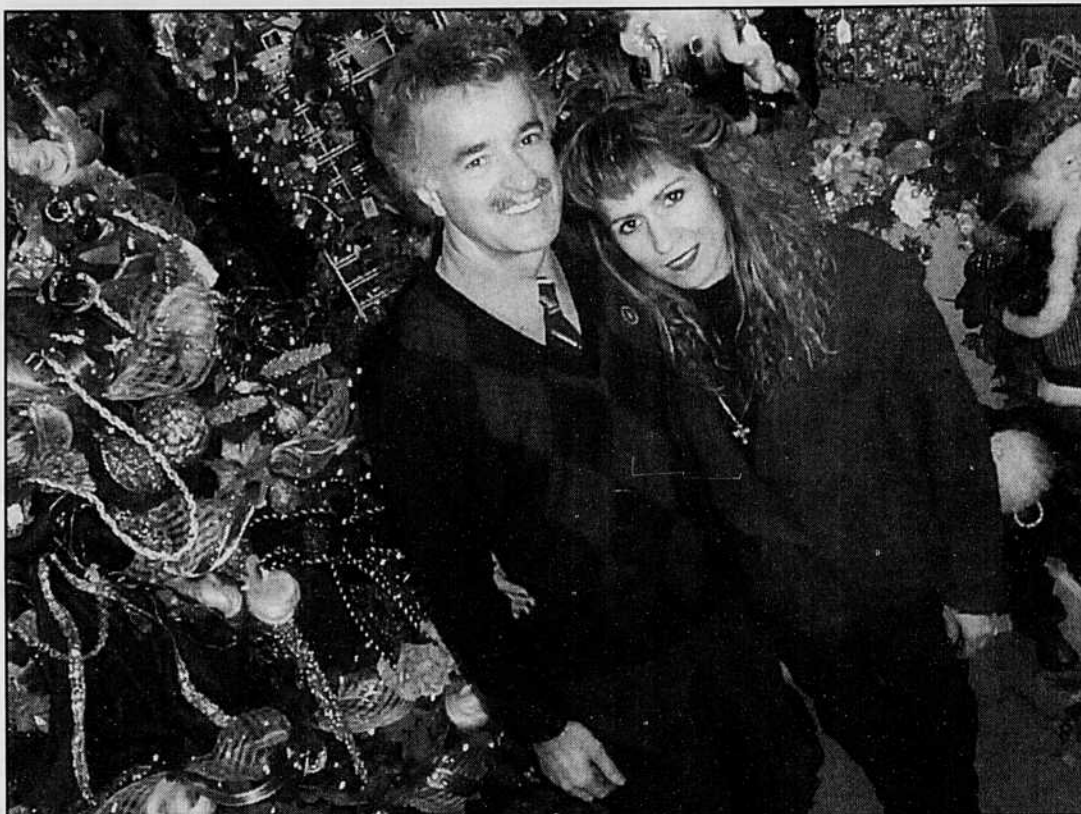
«Je suis un bourreau de travail, mais seulement cinq mois par année, de septembre à janvier. En octobre, par exemple, j'ai travaillé 22 jours en ligne, en novembre, 29 jours.»

«C'est une façon de vivre; je travaille en cinq mois ce que la plupart des gens font en un an. Le reste du temps va à mon conjoint et mes deux filles Coralie (trois ans et demi) et Karianne (neuf ans), ce qui ne veut pas dire qu'en période de congé je ne passe pas un certain temps dans la paperasse et les décorations», lance-t-elle.

«De toutes façons, conclut-elle, je serais un an sans travail que je n'aurais pas le temps de compléter tous les projets auxquels je m'attaque.»

Photo La Tribune, Daniel Forgues

Jacques Gaudette et sa fille Marie-Josée ont tous deux le même goût et la même rigueur pour la qualité du service à la clientèle.



La Tribune, Sherbrooke, jeudi 30 novembre 2000

S 12

Esthétique automobile
Peinture
Débosselage
Réparation de pare-brise



Tél. : (819) 823-9423
 Téléc. : (819) 823-8296
 1 888 LA PLACE
 1 888 527-5223

N'attendez plus pendant la réparation de votre véhicule car juste à côté...



Tél. : (819) 823-9713
 Téléc. : (819) 823-8296
 www.discountquebec.com

Spécial week-end

3 jours, du vendredi au lundi à partir de 116⁹⁵\$
 1000 km inclus
 Taxes et assurances incl. sur réservation.

Remorquage 24 h

Estimation GRATUITE

Sous un même toit!
1275, rue du Mi-Vallon, ROCK FOREST

Valide jusqu'en janvier 2001

Pratique!

35037

DES HISTOIRES À SUCCÈS!

Le comptoir familial répond à une demande

Daniel FORGUES

Rock Forest

Rock Forest n'échappe pas à la pauvreté et l'accès aux ressources n'était pas toujours facile jusqu'à ce que l'épouse du conseiller municipal Léonard Laplante, Micheline, mette sur pied la Fondation des oeuvres charitables Saint-Roch Inc. en 1994, organisme qui s'apprête à devenir un peu plus régional en déménageant bientôt ses pénates dans les anciens locaux de la Bibliothèque municipale, à l'intersection des rues Fontaine et Saint-Roch.

L'ouverture du comptoir familial de la Fondation devrait avoir lieu en janvier et les portes seront ouvertes chaque jeudi après-midi et jeudi soir.

«On répond à une demande depuis 1994 et cette demande est grandissante; en s'installant dans l'ancienne Bibliothèque, on sera plus à l'aise, mais on ne sait pas pour combien de temps», indique Mme Laplante.

Bien que ne datant que de quelques années, la Fondation a fait ses preuves en aidant quelque 350 familles par année.

«On offre surtout de l'aide alimentaire, mais on a aussi des vêtements usagés», dit le bras droit de Mme Laplante, Soeur Germaine Maheu.



Imacom, Jocelyn Riendeau

Micheline Laplante et Soeur Germaine Maheu ont bien hâte d'ouvrir le comptoir alimentaire de la Fondation des oeuvres charitables Saint-Roch Inc, comptoir qui sera situé dans les anciens locaux de la Bibliothèque municipale de Rock Forest dès le début de l'an prochain.

L'idée d'une telle fondation a germé dans la tête de Mme Laplante quand cette dernière a travaillé dans l'organisation du scrutin fédéral de 1993.

«J'ai été surprise de constater la pauvreté des gens qui

voulaient travailler et quand j'ai voulu aider une famille de Rock Forest dans ses démarches, j'ai dû l'envoyer d'abord au CLSC de la rue Camirand à Sherbrooke où on l'a ensuite orienté à Moisson-Estrie, toujours à Sherbrooke; c'est là que je me suis mis dans la tête de fonder un organisme», confie-t-elle.

En 1994, avec la collaboration du curé Thuribe Lessard, l'organisme s'installait dans le sous-sol plutôt exigu du presbytère de l'église Saint-Roch qu'on a depuis amélioré, mais qui est toujours nettement insuffisant en espace.

Puis, il y a quelques mois, avec la complicité du conseil municipal, la Fondation obtenait la permission de s'installer dans les anciens locaux de la Bibliothèque.

Pour subvenir à ses besoins, la Fondation compte sur une levée de fonds annuelle auprès des commerçants et hommes d'affaires, de collectes de denrées par les scouts de Rock Forest ainsi que dans les écoles du Boisjoli, La Maissonnée et Beaulieu.

Une boîte de dépôt de vêtements est disponible au Centre communautaire de Rock Forest et une seconde sera bientôt installée près des nouveaux de l'organisme.

La Fondation compte actuellement huit bénévoles mais ce nombre devra être doublé d'ici les prochains mois en raison de l'ouverture du comptoir alimentaire.

Pour joindre les responsables de la Fondation: 864-4333 et/ou 864-6457.



Grandeur réelle: 11 cm sur 11 cm

CET HIVER, DÉCOUVREZ LA CHALEUR SUR MESURE.

Vivez la précision de l'ISO-THERM 3000. Le thermostat électronique qui vous permet d'obtenir un confort sur mesure dans chaque pièce de la maison, à tout moment et en toute saison.

- Température constante vérifiée aux 30 secondes et réajustée lors de variations aussi faibles que 0,1 °C
- Économies substantielles allant jusqu'à 10% de vos frais de chauffage habituels
- Facilité d'utilisation
- Installé par un maître électricien

Pour commander, appelez dès maintenant.

E.D.D.T.
ÉLECTRIQUE

1425, route 220
St-Élie d'Orford
(819) 821-2940

35059



TROYS ÉLECTRONIQUE INC.
MICRO-SYMA
MODEL: MS-4000R
VOLTAGE DE CHARGE 90 to 400 VOLTS AC
LOAD VOLTAGE
POISSANCE DE CHARGE 240 VOLTS + 3000 WATTS MAX.
LOAD VOLTAGE 300 VOLTS + 3000 WATTS MAX.
NOTE: CET UNITÉ SE BRANCHE EN SÉRIE AVEC LA CHARGE
THIS UNIT IS CONNECTED IN SERIES WITH THE LOAD
SERIE NO: 98MR 3576
BREVET EN INSTANCE
PATENT PENDING
FAITRIQUÉ AU CANADA
MADE IN CANADA
LR105016-3

Économiseur d'énergie pour réservoir à eau chaude

Mircro-Syma
MS4000R
de Troys

E.D.D.T.
ÉLECTRIQUE

ÉCONOMISE
jusqu'à **25%**
des coûts en électricité

1425, route 220,
St-Élie d'Orford
821-2940

85056

DES HISTOIRES À SUCCÈS!

Garage municipal de Rock Forest

Là où faire du neuf avec du vieux est coutumier

Daniel FORGUES

Rock Forest

L'expérience en peinture des employés du garage municipal de Rock Forest ne pourrait être contestée!

En 20 ans, estime le chef de division de l'atelier, Martin Robillard, les véhicules de la Ville de Rock Forest ont changé pas moins de... cinq fois, passant successivement du rouge, au vert, au brun, au bleu et, finalement, blanc et bleu!

De là à penser que chaque nouveau maire avait ses goûts... il n'y a qu'un pas...

La plupart du temps, ce sont les employés du garage municipal qui effectuaient la peinture.



MENU DU JOUR

à partir de **4.95**
incluant soupe,
breuvage, dessert

MENU POUR ENFANT

GRATUIT
Du dimanche au mercredi

à l'achat d'un repas (section assiette)
1 enfant par adulte

Certaines conditions s'appliquent

SPÉCIAL DÉJEUNER

(lundi au vendredi)
Oeuf, bacon, patates, rôties, café

2.25\$
plus taxes

7329, boul. Bourque Deauville

Tél. : (819) 864-4555



Photo La Tribune, Daniel Forgues

Il ne semble y avoir rien à l'épreuve des employés de l'atelier du garage municipal à Rock Forest où l'on est passé maître dans l'art de faire du neuf avec du vieux: René Langlois et Martin Robillard posent fièrement près de cette chenille motorisée datant de 1973 et qui servait depuis deux ans à la Base plein air. On est à refaire ce véhicule de A à Z!

Mais leur travail ne se limite pas là.

«On fait évidemment ce qu'on nous demande, mais on s'arrange aussi pour que la Ville économise constamment. En fait, on s'arrange souvent pour faire du neuf avec du vieux tout en gardant des véhicules qui soient sécuritaires et en ordre même si certains datent de quelques années» dit le responsable de l'atelier.

Changer la caisse d'un camion, la modifier, ou simplement mettre un citerne, refaire la carrosserie, le moteur et même la transmission: il n'y a plus rien d'impossible pour les employés de cet atelier.

«De l'argent, on réussit à en sauver, c'est certain, et souvent avec les moyens du bord», indique ce chef de service qui travaille pour Rock Forest depuis une vingtaine d'années.

Ses bras droits, René Langlois et Denis Bergeron, débordent d'ailleurs d'imagination avec leur sens d'initiative.

Pour se rappeler de leurs «bons coups», les employés de l'atelier possèdent trois albums de photos illustrant toutes leurs réalisations parfois impensables, comme ce pont d'acier qu'ils ont conçu, construit et aménagé à la Base plein air.

En plus d'avoir à entretenir pas moins de 31 véhicules, les employés de l'atelier transforment aussi certains véhicules au gré des besoins saisonniers.

Et, l'expérience aidant, ils ont su concevoir et réaliser certains équipements facilitant l'ouvrage des employés de la Ville.

Comme cet appareil grâce auquel on peut dégeler une entrée d'eau sous-terrain sans avoir à creuser.

«C'est un appareil fabriqué à partir d'un vieux brûleur à l'huile avec lequel on travaille à partir de l'intérieur d'un immeuble et qui chauffe le tuyau de l'entrée d'eau pour le dégeler, on sauve un temps énorme avec ça», indique quant à lui René Langlois qui travaille là depuis une dizaine d'années.

«Mon père, Maurice Langlois (aujourd'hui âgé de 82 ans), a été l'un des premiers contremaîtres au garage municipal et j'ai travaillé sous ses ordres. C'était pas facile, je devais travailler trois fois plus», commente-t-il en riant.

«On travaille beaucoup avec des pièces d'occasion qui finissent par être aussi efficaces que des neuves. On sauve souvent la moitié du prix d'achat», de dire M. Robillard.

Entretien des routes

L'ajout de deux véhicules affectés à l'entretien des routes en hiver devrait par ailleurs réduire le temps de déblayage cet hiver à Rock Forest.

Grâce à ces nouveaux équipements, estime le directeur général Mario Boily, il faudra dorénavant quatre heures, au lieu de sept, pour que les employés fassent le tour des quelque 125 kilomètres de rues et de routes à nettoyer. Rappelons que l'entretien du boulevard Bourque, dans Rock Forest, est sous la responsabilité de la Ville.

Rock Forest utilise neuf véhicules pour l'entretien des routes en hiver et seul l'entretien de deux kilomètres de routes (culs-de-sac et endroits difficiles d'accès) est consacré à des sous-contractants.

Gilles Pellerin
Pharmacien - Propriétaire

WAL-MART

Situé à l'intérieur du Wal-Mart
4857, boul. Bourque
Rock Forest (Québec)
J1N 1E8

Membre du groupe

Le comptoir
WAL-MART

(819) 823-1661
(819) 823-8346
phm.pellerin@infopharm.ca

DES HISTOIRES À SUCCÈS!

Estrie-Marine est encore en pleine croissance



Daniel FORGUES Rock Forest

Fier d'un chiffre d'affaires annuel frisant les 2 millions \$, le co-propriétaire d'Estrie-Marine à Rock Forest avoue qu'il n'oserait pas se relancer en affaires, 12 ans après avoir ouvert son commerce sur le boulevard Bourque.

«Ça coûterait trop cher en investissement que d'acheter un terrain et de construire une bâtisse en plus de financer tout un inventaire comme on l'a fait», avoue Wayne Donahue qui, en 1988, a osé en ouvrant son commerce à Rock Forest.

Ce commerce, Estrie-Marine, est encore en pleine croissance avec ses cinq employés; il affiche un chiffre d'affaires de 1,2 million \$ pour les bateaux et de 500 000 \$ pour les caravanes et tentes-roulottes.

Tellement qu'on a dû acheter les terrains voisins pour se sentir plus à l'aise et avoir plus d'espace d'entreposage.

En affaires avec son frère, Leslie Donahue, propriétaire du laboratoire de verres de contact Opti-Centre, Wayne Donahue a toujours été passionné de mécanique et amateur de bateaux.

S'il se retrouve à la tête d'Estrie-Marine à 41 ans, c'est qu'il a trimé dur et qu'on lui doit même le nom

de Donahue Marine à Deauville, maintenant un compétiteur, où il avait fondé son premier commerce.

Ce dernier avoue toutefois que le marché des embarcations-moteurs a diminué ces dernières années, surtout à cause de l'inflation et du coût de l'essence.

«Nos principales ventes, ce sont des bateaux de 20 pieds qui coûtent environ 30 000 \$. Au début, on pouvait en vendre une cinquantaine par année, mais avec le contexte économique, on n'en vend plus qu'une trentaine», dit-il.

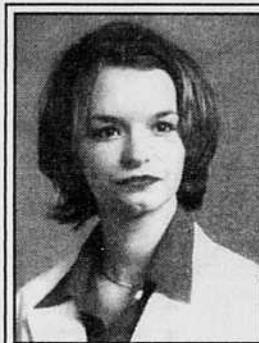
Quand aux bateaux plus luxueux, ceux de 26 à 28 pieds, et se détaillant entre 55 000 \$ et 85 000 \$, Estrie-Marine en vendait une dizaine par année il n'y a pas si longtemps et le marché a été réduit de moitié.

«Mais ce qui est important dans un commerce comme le nôtre, c'est le service et la fidélité de notre clientèle fait un succès de notre entreprise», avoue M. Donahue.

Depuis quelques années, «pour combler les temps morts», précise-t-il, Estrie-Marine s'est lancé dans le commerce des caravanes et des tentes-roulottes.

«C'est une découverte, une nouvelle avenue, surtout la location des tentes-roulottes, on ne s'attendait pas à un tel succès», dit M. Donahue dont le commerce est généralement ouvert neuf mois par année.

La balance du temps, Wayne Donahue passe quelques semaines à faire gronder des bateaux dans le Sud, et faire tourner sa motoneige en Estrie ainsi qu'un peu partout au Québec.



Isabelle Gaudette, d.d.

*Gagnon
et Gaudette*

DENTUROLOGISTES

**Fabrication
de prothèses dentaires.**



AVANT



APRÈS

**Ordinateur permettant de voir votre
nouveau sourire dès la première visite**

4777, boul. Bourque, Rock Forest

821-1010

Examen
gratuit

Urgence 7 jours • 829-8026

34100

Photo La Tribune,
Daniel Forgues

Fier d'un chiffre d'affaires annuel frisant les 2 millions \$ Wayne Donahue d'Estrie-Marine avoue franchement qu'il n'oserait probablement pas se lancer en affaires avec le présent contexte économique.

IGA SAINT-ÉLIE

1065, route 220
Saint-Élie-d'Orford
(819) 566-8555

Pour votre épicerie, venez découvrir
le service au **IGA** Saint-Élie

**PRODUITS
NOS COMPLIMENTS**

**POULET
CHESTER**



EXIGEZ IGA

35035

Votre épicier propriétaire

DES HISTOIRES À SUCCÈS!

Carrossier Professionnel L. Laplante de Rock Forest

Une entreprise de plus en plus importante

Daniel FORGUES

Rock Forest

Mécanicien, débosseleur, peintre-automobile, aligneur, Laurent Laplante ne s'attendait pas, il n'y a pas si longtemps, à se retrouver éventuellement à la tête du plus grand centre de carrosserie de l'Estrie, le Carrossier Professionnel L. Laplante de Rock Forest.

Après avoir roulé sa bosse dans quelques ateliers de mécanique, il a ouvert son propre atelier sur la rue Fontaine à Rock Forest, avec deux employés en 1988; cinq ans plus tard, il en ouvrait un autre plus grand au 4280 du boulevard Bourque avant de construire son propre atelier sur la rue Mi-Vallon, un endroit où il a investi pas moins de 1,1 million \$ depuis trois ans.

«Qu'on le veuille ou pas, nous sommes devenus le plus gros atelier de carrosserie de la région et je ne dis pas qu'il n'est pas question d'agrandir, je ne peux pas dire que j'avais cette ambition, que je m'attendais à cela», avoue cet homme de 50 ans.

«Actuellement, on agrandit par en-dedans avec une trentaine d'employés, mais quand on a construit il y a trois ans, on l'avait en fonction d'un éventuel agrandissement qui ne dérangerait pas les opérations», dit-il.

Chez Carrossier professionnel L. Laplante de Rock Forest, on y traite de 30 à 40 véhicules par semaine. «On a déjà vu des semaines où on a repeint jusqu'à 50 véhicules.»

Pour répondre à la demande croissante, on a créé un

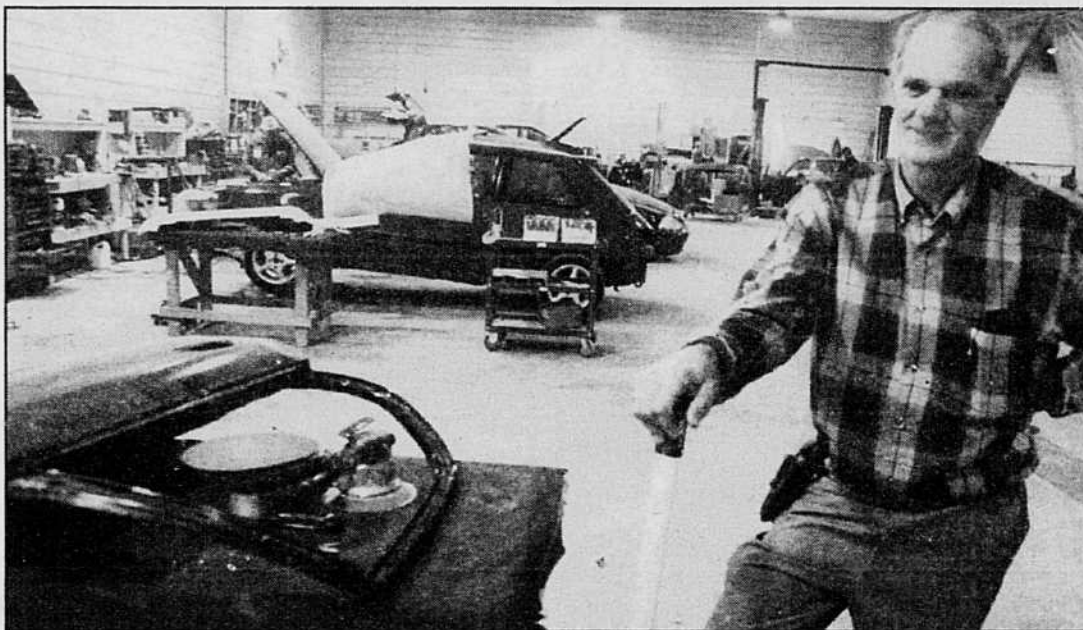


Photo La Tribune, Daniel Forgues
Laurent Laplante ne s'attendait pas, il y a quelques années, à se retrouver à la tête du plus important atelier de carrosserie de l'Estrie.

nouveau quart de travail dans le département de la peinture, ce qui fait qu'on y travaille constamment de 7h du matin jusqu'au lendemain matin, 2h.

«Dès le début de 2001, il est question qu'on crée aussi un second quart de travail dans le département de la carrosserie tellement la demande est forte», de confier M. Laplante.

Location

Depuis juin 1999, le Carrossier professionnel L. Laplante s'est associé à l'agence de location de véhicules-automobiles Discount.

«On a commencé avec une flotte de 13 automobiles et la flotte a grandi jusqu'à 50 véhicules en moins d'un an», dit la gérante de cette branche, Marie-Claude Garneau.

«Mais on a peine à suffire à la demande, nos 50 véhicules sont constamment en location, il nous en faut plus.»

Laurent Laplante veut, quant à lui, porter la flotte de véhicules jusqu'à 100 automobiles.

«On a la demande, même qu'on loue des automobiles à des concessionnaires du coin pour les accommoder en véhicules de service», dit Mme Garneau.

Originaire de Cookshire et demeurant à Rock Forest depuis une quarantaine d'années, M. Laplante dit avoir développé le sens d'appartenance à la région.

«Quand on a obtenu la concession de Location Discount, j'ai exigé que la flotte d'automobiles neufs soit achetée de concessionnaires de la région, ce qui ne se faisait pas avant. Les autos qu'on loue proviennent de la région, c'est important d'encourager les gens de notre entourage plutôt que d'encourager ceux de Montréal et Québec», dit-il.

La relève

Sans en parler trop ouvertement, Laurent Laplante n'a également pas oublié la relève.

C'est ainsi que l'on trouve deux de ses fils au sein de l'entreprise.

Patrick, 26 ans, y est responsable du département de lavage et nettoyage de véhicules tandis que Pascal, 24 ans, assume la responsabilité du département de finition.

«Ce qui fait notre force, ce sont nos employés, bien sûr, mais aussi toute la gamme de services que l'on offre.»



Marie-Thérèse Gravel
B.A.A. Comp.

Solution Math enr.

• Tenue de livres • Rapports financiers

IMPÔTS

• Particuliers • Petites entreprises

1565, rue Pérodeau, Rock Forest • Tél/Télex.: (819) 564-1967

**BOUTIQUE
PETIT OURS**



VÊTEMENTS POUR ENFANTS 0-14 ANS

- Exclusivités régionales, vêtements de marques à bas prix
- Vêtements sur mesure
- Pyjamas, robes de chambre

25% de rabais sur les articles marqués d'un POINT ROUGE

SPÉCIAL DU TEMPS DES FÊTES

Venez nous voir et participez à un tirage pour un bon d'achat de 100\$

Pour des cadeaux spéciaux et pratiques et beaucoup plus...

1423, route 220, St-Élie d'Orford
829-0799

**BOUCHERIE
ROCK FOREST**

NOUVELLE ADMINISTRATION!

Viande • Charcuterie • Fromage

SERVICE PERSONNALISÉ

SPÉCIALITÉS MAISON

Nathalie Michaud Claire Préfontaine

PROPRIÉTAIRES

1530, rue Poisson
Rock Forest

Tél. : (819) 829-2499

Télex. : (819) 829-1282

Philippe Tardif

Transfert video sur cd-rom
Transfert super 8

258, rue Des Condors
St-Élie D'Orford (Québec)
Tél. : (819) 569-9839
phillipt@videotron.ca

DES HISTOIRES À SUCCÈS!

La stabilité de la qualité prime aux Serres Yergeau

Daniel FORGUES

Deauville

Où trouver en quantités industrielles 500 variétés de plantes annuelles et 200 variétés de boutures exemptes d'insectes et de bactéries?

«Chez nous», pourrait répondre Janine Ricard de Serres Yergeau du rang IX à Deauville.

«Ce qui fait notre réputation, c'est la stabilité de notre qualité. Notre production n'est pas juste excellente, elle est toujours excellente», assure cette jeune femme devenue co-proprétaire de l'entreprise depuis quelques mois à peine.

Mais avant de devenir co-proprétaire avec Michel Yergeau, Janine Ricard y a travaillé 16 ans, d'abord comme gérante de produits, puis comme directrice générale, un poste qu'elle assume toujours.

Chez Serres Yergeau dont on ne calcule plus les agrandissements et où l'on prévoit encore agrandir en 2001, la production est plutôt industrielle et destinée au marché en gros.

L'an dernier, explique Mme Ricard, on a produit pas moins d'un demi-million de caissettes (de neuf à 12 plants par caissette), 50 000 jardinières, et 700 000 plants dans des pots de quatre pouces de diamètre, ce qui fait de Serres Yergeau l'un des plus importants producteurs de plantes annuelles du Québec.

Pour réussir cette production, Serres Yergeau dispose de 24 serres recouvertes de matière plastique et d'un complexe de verre couvrant pas moins de 1,5 acre ce qui fait quelque 400 000 pieds carrés d'espace de culture intérieure le long du rang IX à Deauville!

En 2001, on prévoit la construction de 10 serres additionnelles, ce qui nécessitera un investissement de plus de 500 000 \$.

L'entreprise a été fondée par Albéric Yergeau et Jacqueline Lacroix, il y a 24 ans, alors que ces derniers écoulent leurs légumes au Marché des Grandes Fourches.

C'est Michel, le fils, qui a acheté l'entreprise.

La production de Serres Yergeau se retrouve à 70 pour cent chez des commerçants du Québec et 30 pour cent aux États-Unis.

«Notre marché est en pleine expansion; nous sommes à développer les Maritimes et il en reste pas mal à développer au Québec. Notre réputation est faite. On veut continuer à développer le marché des États-Unis, mais on ne pense pas qu'il puisse dépasser 40 pour cent de notre chiffre d'affaires», croit Mme Ricard.

Serres Yergeau, dont le complexe est plutôt impressionnant vu de l'extérieur, comporte deux volets de production: la propagation de boutures développées in vitro, avec quelque 200

variétés de plantes, et la production de quelque 500 autres variétés de plantes annuelles.

«La propagation demande des techniques spéciales et délicates, mais grâce à la spécialité qu'on a développée, nous sommes devenus notre plus gros client», affirme la directrice générale.

Quant aux techniques, elles sont plutôt sophistiquées, l'informatique décidant non seulement des sections à chauffer, mais également des sections à arroser en temps et lieux.



Photo La Tribune, Daniel Forgues

Co-proprétaire de Serres Yergeau à Deauville, Janine Ricard soutient que la production de l'entreprise n'est pas juste excellente... Elle est toujours excellente!

THÉRÈSE LAMBERT
FLEURISTE enr.



*Fleurs pour toutes occasions,
décorations de Noël.
Plantes vertes, fleurs coupées,
funérailles, etc.*

*Centre de jardin avec artisanat.
623, boul. des Vétérans,
Rock Forest, J1N 1Z8.*

Tél. : 564-7711 Tél. : 564-0075



Photo La Tribune, Daniel Forgues

Le nombre de serres chez Serres Yergeau, grandit d'année en année à Deauville, le marché se multipliant sans cesse.

FAMILI-PRIX

Gagnon, Poudrier et ass.

25% de rabais
(du prix régulier)



sur section cadeaux

Vaste choix : ensembles-cadeaux de parfums, articles décoratifs, bibelots, papier d'emballage, chandelles décoratives et beaucoup d'autres choix en magasin.

**Tirage de
3 paniers-cadeaux
pour Noël,
23 décembre,
(valeur 35 \$ / panier).
Remplir un bon en magasin.**

Heures d'ouverture

Lundi au vendredi
9 h à 21 h 30

Samedi et dimanche
9 h à 18 h

1045, Route 220
Saint-Élie-d'Orford • 829-2112

DES HISTOIRES À SUCCÈS!

Les travailleurs de rue bienvenus à Saint-Élie

□ Le conseiller Paul-Émile Lambert ne cache pas sa satisfaction du travail accompli

Daniel FORGUES

Saint-Élie-d'Orford

Les travailleurs de rue offrent une excellente alternative à la maison des jeunes dont on a dû fermer les portes à Saint-Élie-d'Orford en 1998, estime le conseiller Paul-Émile Lambert impliqué dans les loisirs pour les jeunes depuis plus de 25 ans.

«En fait, sans vouloir dénigrer le travail qui s'est fait à la maison des jeunes en 1997 et 1998, les travailleurs de rue ont obtenu de meilleurs résultats en seulement huit mois à Saint-Élie», croit-il.

La Maison des jeunes qu'on avait aménagée dans un local loué le long de la route 220 laisse de mauvais souvenirs

à Saint-Élie.

«Ça coûtait cher et, malgré la bonne volonté de toutes les personnes impliquées, il faut avouer qu'on était peut-être mal préparé», estime M. Lambert.

Ce projet aura coûté quelque 30 000 \$ en un an, dont une bonne partie provenait du club Optimiste de l'endroit.

«Mais il fallait faire quelque chose quand même; les jeunes de Saint-Élie ne sont pas à l'abri des problèmes d'alcool et de drogue et vivent les mêmes situations que tout autre jeune au Québec», confie-t-il.

Pour régler une partie du problème, Saint-Élie a donc fait appel aux travailleurs de Coalition sherbrookoise pour le travail qui se sont rendus dans des

«Ces travailleurs savent exactement comment s'y prendre avec les jeunes et les résultats ont été immédiats.»

**Directement du manufacturier
Monuments personnalisés
Choix de couleur**

**Vente, au
détail**

A.D.M.Q.

Association des Détaillants de
Monuments du Québec inc.

**Granit Orford
Monuments Inc.**

Réal Gaudreau prés
843-8443
10295, rue Panorama, Deauville

34128

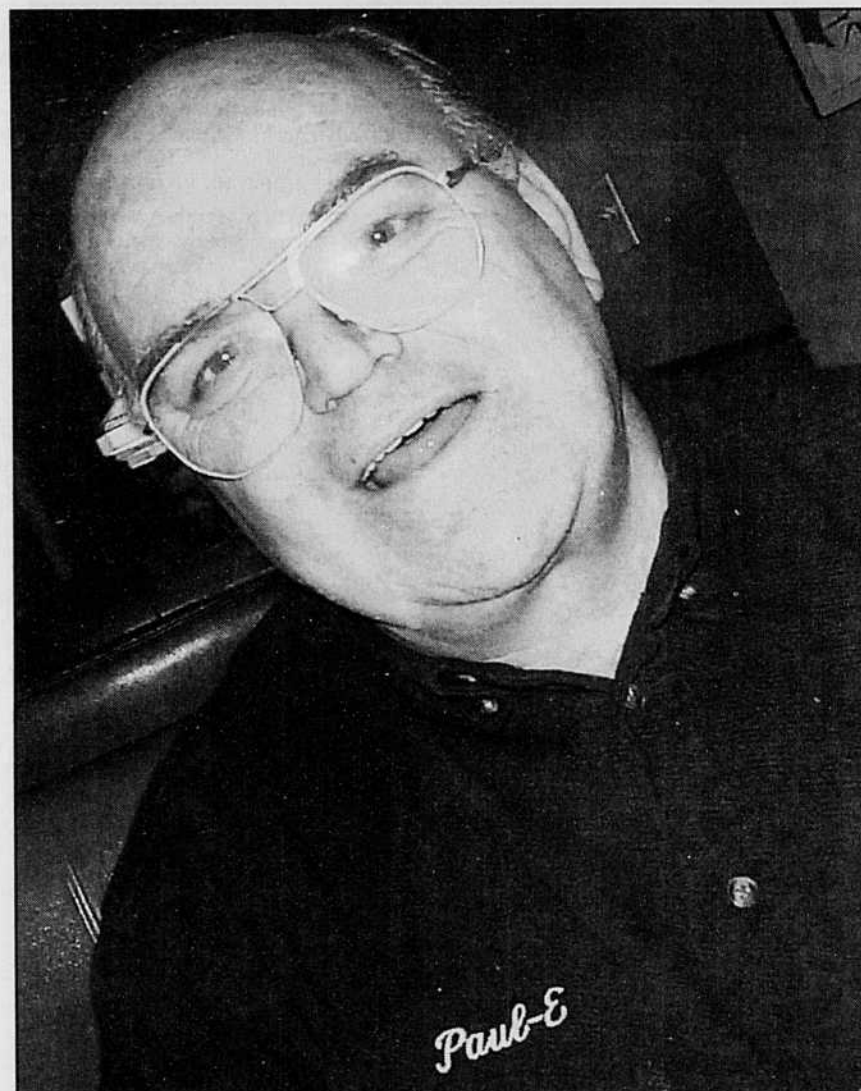


Photo La Tribune,
Daniel Forgues

Conseiller municipal depuis 11 ans et impliqué depuis plus de 30 ans dans les loisirs à Saint-Élie d'Orford, Paul-Émile Lambert se dit fort satisfait d'un premier contrat avec des travailleurs de rue venus de Sherbrooke.

endroits stratégiques de la ville à maintes reprises, souvent même à bord de leur autobus Macadam.

«Ces travailleurs savent exactement comment s'y prendre avec les jeunes et les résultats ont été immédiats», juge M. Lambert qui en est à son troisième mandat comme conseiller municipal.

Depuis mai, les travailleurs de rue venus de Sherbrooke ont rencontré et dialogué avec pas moins de 300 jeunes à Saint-Élie.

Pour obtenir leurs services, Saint-Élie avait signé un contrat de huit mois à un coût approximatif de 8000 \$; ce contrat prendra fin avec l'arrivée de 2001 mais le conseil municipal regarde sérieusement la possibilité de répéter l'expérience l'an prochain.

«On ne dit pas non aux travailleurs de rue pour l'an prochain, comme on ne dit pas non à une maison des jeunes; mais une maison des jeunes, c'est dispendieux et il faut qu'elle fonctionne au moins trois ans avant qu'elle puisse bénéficier d'une aide financière de Québec. Est-ce que Saint-Élie a les moyens?, j'en doute», indique M. Lambert.

Mais comme tout projet dans la région ces mois-ci, on attend patiemment ce qu'il adviendra de la réforme municipale avant d'engager des sommes pour 2001.

La Capitale
Estrie
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ



**FRANÇOISE
LORTIE**
563-3000

DEAUVILLE



Beau grand cottage avec mezzanine, 3 ch. à c., 3 salles d'eau, foyer au salon, combustion lente au sous-sol, beaucoup de fenestration. Venez visiter!

34246

DES HISTOIRES À SUCCÈS!

Maison des jeunes de Rock Forest

Une maison très très achalandée en Estrie

Daniel FORGUES

Rock Forest

Il y a de l'action sept soirs par semaine à la Maison des jeunes de Rock Forest, la Maison des jeunes la plus achalandée de l'Estrie et l'une des plus grandes au Québec!

Même que pour répondre à la demande des 9-12 ans, on y organise maintenant des soirées de danse tous les vendredis.

«Avant, on organisait ces soirées le premier vendredi de chaque mois, mais il y avait tellement de jeunes qu'on a décidé de répéter ces soirées chaque vendredi», indique le coordonnateur de l'endroit, Robert Bouthillier.

Ainsi, les vendredis soirs, on y trou-

de leur âge.»

La clientèle de la Maison des jeunes de Rock Forest est aussi appelée à participer aux activités d'auto-financement: lave-autos, récupération de bouteilles vides, souper aux hot dog chez Métro, danses, etc.

Ces initiatives rapportent généralement pas moins de 15 000 \$ à l'organisme et environ la moitié des revenus sont consacrés aux activités extérieures.

Ainsi, en 2000, des jeunes ont fait du rafting, sont allés à la Ronde et cinq ont même pu camper à Old Orchard!

À la Maison des jeunes même, les activités ne manquent pas: basket-ball, hockey, billard, badminton, chants, musique, ateliers, etc.

Pour occuper toute cette clientèle, six personnes travaillent à cet endroit au rythme de 25 heures par semaine, faisant en sorte que la Maison y ouvre ses portes tous les jours.

Et puisqu'il s'agit de «leur» endroit, les jeunes ont leur mot à dire; cinq ou six d'entre eux les représentent au sein d'un comité-jeunesse qui se réunit toutes les deux semaines avec le coordonnateur afin de planifier les activités et analy-

ser les problèmes quand il y en a.

Mais comme bien des Maisons de jeunes, celle de Rock Forest traîne de la patte quand on parle de finances.

«On n'est pas dans la dèche, mais si on pouvait bénéficier de 30 000 \$ de plus par année, il est certain que nos services s'amélioreraient.»

La Maison des jeunes telle qu'on la connaît sur la rue du Haut-Bois a été construite au milieu des années '90, mais la fondation de l'organisme date de 1983 alors qu'il portait le nom de Centre Regroupement Jeunesse Rock Forest lors de son incorporation.



Imacom,
René Marquis

Chaque vendredi soir, les 9-12 ans se retrouvent à la Maison des jeunes de Rock Forest pour se laisser aller aux rythmes de la musique populaire et participer à différents jeux d'animation.

ve pas moins de 225 jeunes de 9-12 ans à se laisser aller aux rythmes de la musique populaire et participer aux différents jeux d'animation.

Chaque année, estime M. Bouthillier, la Maison des jeunes, en arrière de l'hôtel de ville, rue du Haut-Bois, reçoit entre 13 000 et 14 000 jeunes.

«Mais, c'est un noyau de 300 jeunes âgés entre de 12 et 18 ans qui fréquentent régulièrement la Maison.»

À ces pré-ados et ados, on ne leur offre pas seulement que des activités de loisirs et de sports; un travail d'intervention, de prévention et de sensibilisation s'y effectue régulièrement.

«Ici, on ne porte pas de jugement sur la clientèle, on apprend aux jeunes à se respecter et se faire respecter. Règle numéro un: pas d'alcool, pas de drogue. Et le jeune peut se confier à nos intervenants sans qu'il y ait de dossier. On prévient les problèmes familiaux, de toxicomanie, de sexe... De plus, les jeunes qui viennent ici n'ont pas nécessairement de problèmes qui ne soient pas communs aux autres ados

- Électrolyste diplômée
- Épilation à la cire
- Prix compétitif



SALON D'ÉLECTROLYSE
DIANE LACROIX

Jour et soir Service personnalisé

« Je souhaite de joyeuses fêtes
à toute ma clientèle »

TÉL. : (819) 864-4690
Sur rendez-vous seulement

Consultation gratuite

5789, Rue Frontière
Rock forest

35008

Qué-Pousse
Centre de jardinage d'intérieur

Jardinage en toute saison

- jardins hydroponiques et aéroponiques • engrais
- éclairage • contrôleurs
- substrats • livres et plus encore!

SUPERNOVA*1
GRATUIT!
Un Réflecteur Blanc Horizontal* avec tout achat de boîtier d'alimentation Supernova*1 et d'ampoule aux prix réguliers!

SPECIAL DE LANCEMENT!

Maison des produits

OPTIMUM
HYDROPOX

Nouveau CATALOGUE EN COULEUR de 48 pages GRATUIT!

*Non illustré... Offre valide jusqu'au 16 déc. 00

35407

4394, boul. Bourque, Rte. 112, Rock Forest
819-563-0353

www.hydroponix.com

DOSTIE

SPECIALITÉS

Filiale de Garage Dostie inc.

CHARIOTS ÉLÉVATEURS

DISTRIBUTEURS DES MARQUES

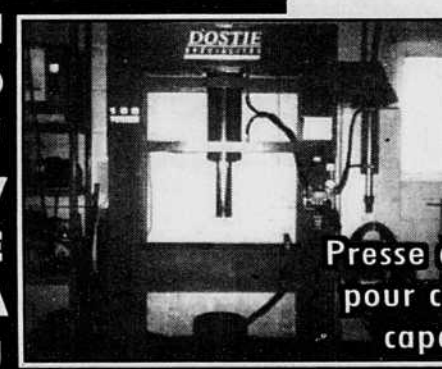
LAARA TCM LOAD LIFTER



PHOTO PEUT DIFFÉRER

- Chariots électriques
- 800 à 15 000 kg
- Pneus solides, pneumatique pour intérieur et extérieur

NOUVEAU



Presse à pneus industrielle pour chariots élévateurs, capacité 100 tonnes

VENTE - LOCATION - SERVICE

(NEUF ET USAGÉ)

4691, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST, QUÉBEC
Tél. : (819) 564-2142 - Téléc. : (819) 564-8564
www.dostie.ca Courriel : Dostie@dostie.ca

34566

La Tribune, Sherbrooke, jeudi 30 novembre 2000

S 19



LA GRANDE VENTE

de L'ATOUT PRIX

début

dès
aujourd'hui
jusqu'au 3 décembre

Le dimanche 3 décembre, nous serons ouverts de 10 h à 17 h

Jusqu'à

50%

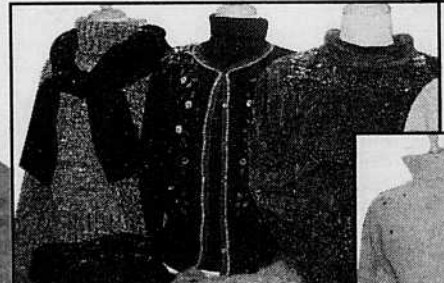
sur
TOUTE
la marchandise

COL ROULÉ

100% coton
Pour hommes et femmes

6\$

Quantité limitée



Grand choix de

CHANDAILS

Pour hommes et femmes

20% à 40%

CHEMISE

pour hommes

15\$

Quantité limitée



L'ATOUT PRIX



Mode à bon prix...

6041, boul. Bourque, Rock Forest, 864-4377

166, chemin Duplessis, Fleurimont 829-2377

(à côté du Canadian Tire)

Heures d'ouverture :

Lundi au mercredi, de 9 h 30 à 17 h 30
jeudi et vendredi, de 9 h 30 à 21 h
samedi, de 9 h 30 à 17 h
Dimanche, de 12 h à 17 h

La Tribune, Sherbrooke, jeudi 30 novembre 2000

S 20

34719